

Mara Tremblay



uniquement pour toi

MARA TREMBLAY

' UNIQUEMENT POUR TOI '

REVUE DE PRESSE

PROMOTION : Léandre Guimond
(514) 285-4453 x242 - lguimond@audiogram.com

Paris, premier extrait du nouvel album de Mara Tremblay

L'artiste dévoilera son huitième album, *Uniquement pour toi*, le 8 mai prochain.



Le Voir est hébergé sur le site de L'actualité momentanément, le temps de reprendre ses forces. Abonnez-vous à nos pages [Facebook](#) et [Instagram](#), ainsi qu'à notre [infolettre](#) pour avoir de nos nouvelles.

Portée par des synthés envoûtants et la voix vaporeuse de Mara Tremblay, la chanson électro teintée de romantisme laisse présager un fort bel album. Ce dernier a été réalisé par son fidèle collaborateur, Olivier Langevin.

«Ancrée dans la mélancolie, Paris est une chanson qui libère le cœur d'un amour impossible. Un amour vécu dans la Ville Lumière il y a vingt ans, qui enfin se rend compte qu'il n'est pas réel», lit-on dans le communiqué qui accompagne la pièce.

Mis en image par Frédérique Bérubé, le clip présente un jeune couple à travers différentes incarnations de la ville des Années folles à la Belle Époque.





RADIO-CANADA

02 Avril 2020

15 h 36 Culture avec C. Richer : Mara Tremblay, Pierre Lapointe et Vincent Vallières

7:30





L'album de la résilience de Mara Tremblay



DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien



Mara Tremblay filait un mauvais coton, il y a deux ans, lorsqu'elle a commencé à écrire les textes de l'album *Uniquement pour toi*. Trop de solitude, quand ce n'est pas désiré, finit par user l'âme. Comment préserver son équilibre mental, le combat de toute une vie, quand des nuages noirs bouchent l'horizon? Pour la chanteuse, la réponse est simple. Elle consiste à mettre des mots sur la douleur, puis à ajouter des notes et de jolies textures afin de créer un objet de beauté.

« À mes yeux, la couleur dominante de cet enregistrement est la résilience. Toute ma vie, je me suis battue pour demeurer équilibrée, pour préserver ma santé mentale et être une bonne maman. Je viens d'avoir 50 ans et ces années, je les ai gagnées. Je les ai vécues. Et là, j'ai envie d'être bien », a confié Mara Tremblay, à la faveur d'une entrevue téléphonique accordée au Progrès.

Disponible dès le 8 mai, *Uniquement pour toi* constitue un oiseau rare, en ce sens qu'on peut l'aborder avec un égal bonheur, peu importe l'angle privilégié. Les textes, par exemple, laissent filtrer l'immense affection de l'artiste pour ses deux garçons, sans nulle trace de mièvrerie. Ils halisent également sa quête personnelle, forcément sinieuse.

Ainsi en est-il de la chanson *On verra demain*, écrite lors d'une résidence à Nashville. Derrière le beat hypnotique, la trame électro conduite par Olivier Langevin, son vieux complice, Mara Tremblay gratte là où ça fait mal.

« J'ai traversé une période sombre, une période où j'ai été très solitaire, et c'est correct d'écrire là-dessus. J'assume le fait que ma tête et mon cœur ne filent pas, que c'est ce que je ressens. Or, même si on vit à l'ère des médias sociaux, où il faut toujours donner l'impression qu'on est sur un high, je sais que ce genre de chanson rejoint plusieurs personnes », énonce-t-elle.

Sur la ballade qui clôt l'album, Comme un cadeau, la voici qui s'adresse à Édouard, le plus jeune de ses fils. C'est le seul titre où fleurissent des accents country, ce qui se marie bien au message véhiculé : « Tu es si beau. Reste avec nous. » Édouard a eu une enfance difficile. Il a connu la dépression, mais aujourd'hui, il est à l'aise d'en parler », fait observer sa mère.

« Continuer à vivre »

À cette part de lumière s'ajoute celle générée par les arrangements. Les gens sensibles à la musique, surtout ceux qui sont à la recherche de productions sophistiquées, du genre qui caresse l'oreille, auront besoin de plusieurs écoutes pour faire le tour d'*Uniquement pour toi*. Chaque pièce renferme de grands et petits trésors, en effet, sans toutefois prêter flanc à la surproduction.

Prenez *Si Belle*, qui existe aussi sous la forme d'un clip. Le texte a été écrit spontanément après que le fils aîné, Victor, ait renoncé à rejoindre sa mère parce que sa vie tournait carré. « C'est touchant, la façon dont c'est sorti. En studio, par ailleurs, on a tout construit à partir du beat box et des synthétiseurs », rapporte Mara Tremblay.

Il y a même un clin d'œil aux Beatles, de jolies distorsions éveillant le souvenir du producteur George Martin. Or, ce n'est pas la seule allusion au groupe. Ses membres vivent aussi dans le refrain de *Je reste ici*, dans la trame foisonnante de *Dessiner ton visage* et, sans doute ailleurs, signe que cet enregistrement, dont la gestation s'est étalée sur un an, a été conçu dans le plaisir.

« Ce sont des références assumées par moi et par Olivier. Des fois, on a été influencés par le travail de Lennon en solo. D'autres fois, par McCartney », précise Mara Tremblay, pour qui il était naturel de sortir l'album ce printemps, pandémie ou pas. Après deux ans de travail, le moment était venu de passer à l'étape suivante, quitte à procéder plus tard à la mise en marché des copies physiques.

« Les gens ont besoin de se sentir connectés avec leur cœur et moi, j'avais hâte de partager ça. Après tout, il faut continuer à vivre, sinon c'est notre santé mentale et celle de notre cœur qui seront menacées », énonce Mara Tremblay.

+

LANGEVIN, L'ÉTERNEL COMPLICE

Tous les albums de Mara Tremblay, sauf un, ont été réalisés par Olivier Langevin. Il était donc normal que le Jeannois planche sur le petit nouveau. Uniquement pour toi. Non seulement était-il aux commandes, mais on peut l'entendre à la guitare, à la basse et aux voix, ainsi qu'au synthétiseur et aux claviers.

« On se connaît depuis 24 ans et ma carrière est intimement liée à lui, fait remarquer la chanteuse. C'est grâce à Olivier que j'ai trouvé ma personnalité en solo, moi qui, précédemment, travaillais en tant que violoniste, en plus d'assumer la fonction de choriste. Il fait ressortir le meilleur de moi, l'objectif étant qu'on tripe ensemble. En plus, son regard extérieur lui permet d'identifier les chansons qui peuvent être menées jusqu'au bout et celles qu'on doit laisser de côté, parfois à mon corps défendant. »

L'un des avantages découlant de la continuité tient au désir de repousser les limites, puisqu'elles sont tellement familières. Chaque projet est abordé dans cet esprit par les deux partenaires, ce qui fut le cas une nouvelle fois sur *Uniquement pour toi*. « Ensemble, on se provoque, on se challenge, parce que c'est important d'être libres musicalement. Tout ce que nous désirons, à la fin, c'est d'être super fiers », décrit Mara Tremblay.

Pour retrouver cette complicité, elle a dû se montrer patiente, eu égard à l'agenda chargé du musicien. L'an passé, celui-ci donnait des spectacles avec le groupe Galaxie, en plus de participer à la tournée solo de Fred Fortin. Il planchait également sur l'album du Robervalois Gab Bouchard, ce qui explique qu'il a fallu un an pour mettre en boîte les dix compositions.

Parfois, les arrangements sont nés brique par brique, alors qu'à d'autres moments, Olivier Langevin a recouru à la formule du live en studio. C'est de cette manière qu'ont été enregistrées les pièces *Je reste ici*, *Si belle* et *Comme un cadeau*, de même que les deux offrandes de Stéphane Lafleur, *Il me faut l'amour* et *Le jour va où tu le mènes*.

À propos de cette collaboration, Mara Tremblay affiche une joie comparable à celle d'un gagnant à la loterie. « Je ne le connaissais pas personnellement. Nous nous sommes rencontrés lors d'une résidence tenue dans la maison de Gilles Vigneault, à Natashquan, et c'a été magique, révèle la chanteuse. Je lui ai demandé d'écrire pour moi. Un an après, Stéphane est arrivé avec deux textes. J'ai trouvé ça l'un de les faire parce que nous employons les mêmes mots, des mots qu'aujourd'hui, je me retiens d'utiliser. »

Stéphane Lafleur n'a pas participé aux enregistrements, toutefois. L'équipe était formée du fils de Mara Tremblay, le batteur Victor Tremblay-Desrosiers, du batteur Robbie Kuster et du claviériste François Lafontaine, qu'on entend aussi au piano.

Olivier Langevin a écrit deux pièces avec son amie : *Dessiner ton visage* et *Le plus beau des désastres*.

+

PAS DE SPECTACLES AVANT L'AUTOMNE

Privée de scène pour cause de coronavirus, Mara Tremblay voit venir les prochains mois avec une légère appréhension. Elle qui rêvait de promener l'album *Uniquement pour toi* sur les routes du Québec n'a d'autre choix que de ronger son frein à la maison. Il faudra attendre à l'automne avant de découvrir son nouveau spectacle.

« La scène, c'est une grande drogue pour les artistes. Cette communion avec la musique va me manquer, mais on doit y aller un jour à la fois. Même si c'est dur pour les finances, je profite de la pause en me disant que bientôt, nous pourrions tous serrer nos proches dans nos bras. Et moi, je reviendrai plus forte », promet la chanteuse.

Elle qui venait d'absorber le syndrome du nid vide, à la suite du départ de ses garçons, a amorcé la période de confinement sur les chapeaux de roues. Il fallait planifier la sortie de l'album, en effet, déterminer le contenu des communiqués avant de donner des entrevues. Pendant les deux premières semaines, ça l'a tenue occupée.

Un autre coup de chance tient au fait que le premier clip a été tourné avant que le Québec ne succombe aux joies du télétravail et des points de presse quotidiens. Faute de spectacles à se mettre sous la dent, c'est cette production ambitieuse que les fans peuvent visionner afin de découvrir l'une des nouvelles compositions, intitulée *Paris*.

« Le scénario montre que l'amour traverse les époques, alors que j'observe, de loin, un jeune couple dont fait partie mon fils Édouard. Quatre périodes sont évoquées par l'entremise des vêtements portés lors de ce tournage, soit les années 1920, le XIX^e siècle, la mode hippie et celle associée aux raves. Ça fait réaliser à quel point la façon de s'habiller a changé pour les femmes », énonce Mara Tremblay.

Pour revenir aux spectacles, elle signale que la tradition a été respectée, en ce sens que le Côté-Cour de Jonquière fut l'un des premiers diffuseurs à se manifester. « Je devais m'y rendre à l'automne, mais ça ira à 2021 », assure la chanteuse.



L'album de la résilience de Mara Tremblay



DANIEL CÔTÉ
Le Quotidien



Mara Tremblay filait un mauvais coton, il y a deux ans, lorsqu'elle a commencé à écrire les textes de l'album *Uniquement pour toi*. Trop de solitude, quand ce n'est pas désiré, finit par user l'âme. Comment préserver son équilibre mental, le combat de toute une vie, quand des nuages noirs bouchent l'horizon? Pour la chanteuse, la réponse est simple. Elle consiste à mettre des mots sur la douleur, puis à ajouter des notes et de jolies textures afin de créer un objet de beauté.

« À mes yeux, la couleur dominante de cet enregistrement est la résilience. Toute ma vie, je me suis battue pour demeurer équilibrée, pour préserver ma santé mentale et être une bonne maman. Je viens d'avoir 50 ans et ces années, je les ai gagnées. Je les ai vécues. Et là, j'ai envie d'être bien », a confié Mara Tremblay, à la faveur d'une entrevue téléphonique accordée au Progrès.

Disponible dès le 8 mai, *Uniquement pour toi* constitue un oiseau rare, en ce sens qu'on peut l'aborder avec un égal bonheur, peu importe l'angle privilégié. Les textes, par exemple, laissent filtrer l'immense affection de l'artiste pour ses deux garçons, sans aucune trace de mièvrerie. Ils balisent également sa quête personnelle, forcément sinueuse.

Ainsi en est-il de la chanson *On verra demain*, écrite lors d'une résidence à Nashville. Derrière le beat hypnotique, la trame électro conduite par Olivier Langevin, son vieux complice, Mara Tremblay gratte là où ça fait mal.

« J'ai traversé une période sombre, une période où j'ai été très solitaire, et c'est correct d'écrire là-dessus. J'assume le fait que ma tête et mon cœur ne filent pas, que c'est ce que je ressens. Or, même si on vit à l'ère des médias sociaux, où il faut toujours donner l'impression qu'on est sur un high, je sais que ce genre de chanson rejoint plusieurs personnes », énonce-t-elle.

Sur la ballade qui clôt l'album, Comme un cadeau, la voici qui s'adresse à Édouard, le plus jeune de ses fils. C'est le seul titre où fleurissent des accents country, ce qui se marie bien au message véhiculé : « Tu es si beau. Reste avec nous. » Édouard a eu une enfance difficile. Il a connu la dépression, mais aujourd'hui, il est à l'aise d'en parler », fait observer sa mère.

« Continuer à vivre »

À cette part de lumière s'ajoute celle générée par les arrangements. Les gens sensibles à la musique, surtout ceux qui sont à la recherche de productions sophistiquées, du genre qui caresse l'oreille, auront besoin de plusieurs écoutes pour faire le tour d'*Uniquement pour toi*. Chaque pièce renferme de grands et petits trésors, en effet, sans toutefois prêter flanc à la surproduction.

Prenez *Si Belle*, qui existe aussi sous la forme d'un clip. Le texte a été écrit spontanément après que le fils aîné, Victor, ait renoncé à rejoindre sa mère parce que sa vie tournait carré. « C'est touchant, la façon dont c'est sorti. En studio, par ailleurs, on a tout construit à partir du beat box et des synthétiseurs », rapporte Mara Tremblay.

Il y a même un clin d'œil aux Beatles, de jolies distorsions éveillant le souvenir du producteur George Martin. Or, ce n'est pas la seule allusion au groupe. Ses membres vivent aussi dans le refrain de *Je reste ici*, dans la trame foisonnante de *Dessiner ton visage* et, sans doute ailleurs, signe que cet enregistrement, dont la gestation s'est étalée sur un an, a été conçu dans le plaisir.

« Ce sont des références assumées par moi et par Olivier. Des fois, on a été influencés par le travail de Lennon en solo. D'autres fois, par McCartney », précise Mara Tremblay, pour qui il était naturel de sortir l'album ce printemps, pandémie ou pas. Après deux ans de travail, le moment était venu de passer à l'étape suivante, quitte à procéder plus tard à la mise en marché des copies physiques.

« Les gens ont besoin de se sentir connectés avec leur cœur et moi, j'avais hâte de partager ça. Après tout, il faut continuer à vivre, sinon c'est notre santé mentale et celle de notre cœur qui seront menacées », énonce Mara Tremblay.

+

LONGEVIN, L'ÉTERNEL COMPLICE

Tous les albums de Mara Tremblay, sauf un, ont été réalisés par Olivier Langevin. Il était donc normal que le Jeannois planche sur le petit nouveau. Uniquement pour toi. Non seulement était-il aux commandes, mais on peut l'entendre à la guitare, à la basse et aux voix, ainsi qu'au synthétiseur et aux claviers.

« On se connaît depuis 24 ans et ma carrière est intimement liée à lui, fait remarquer la chanteuse. C'est grâce à Olivier que j'ai trouvé ma personnalité en solo, moi qui, précédemment, travaillais en tant que violoniste, en plus d'assumer la fonction de choriste. Il fait ressortir le meilleur de moi, l'objectif étant qu'on tripe ensemble. En plus, son regard extérieur lui permet d'identifier les chansons qui peuvent être menées jusqu'au bout et celles qu'on doit laisser de côté, parfois à mon corps défendant. »

L'un des avantages découlant de la continuité tient au désir de repousser les limites, puisqu'elles sont tellement familières. Chaque projet est abordé dans cet esprit par les deux partenaires, ce qui fut le cas une nouvelle fois sur *Uniquement pour toi*. « Ensemble, on se provoque, on se challenge, parce que c'est important d'être libres musicalement. Tout ce que nous désirons, à la fin, c'est d'être super fiers », décrit Mara Tremblay.

Pour retrouver cette complicité, elle a dû se montrer patiente, eu égard à l'agenda chargé du musicien. L'an passé, celui-ci donnait des spectacles avec le groupe *Galaxie*, en plus de participer à la tournée solo de Fred Fortin. Il planchait également sur l'album du Robervalois Gab Bouchard, ce qui explique qu'il a fallu un an pour mettre en boîte les dix compositions.

Parfois, les arrangements sont nés brique par brique, alors qu'à d'autres moments, Olivier Langevin a recouru à la formule du live en studio. C'est de cette manière qu'ont été enregistrées les pièces *Je reste ici*, *Si belle* et *Comme un cadeau*, de même que les deux offrandes de Stéphane Lafleur, *Il me faut l'amour* et *Le jour va où tu le mènes*.

À propos de cette collaboration, Mara Tremblay affiche une joie comparable à celle d'un gagnant à la loterie. « Je ne le connaissais pas personnellement. Nous nous sommes rencontrés lors d'une résidence tenue dans la maison de Gilles Vigneault, à Natashquan, et ça a été magique, révèle la chanteuse. Je lui ai demandé d'écrire pour moi. Un an après, Stéphane est arrivé avec deux textes. J'ai trouvé ça l'un de les faire parce que nous employons les mêmes mots, des mots qu'aujourd'hui, je me retiens d'utiliser. »

Stéphane Lafleur n'a pas participé aux enregistrements, toutefois. L'équipe était formée du fils de Mara Tremblay, le batteur Victor Tremblay-Desrosiers, du batteur Robbie Kuster et du claviériste François Lafontaine, qu'on entend aussi au piano.

Olivier Langevin a écrit deux pièces avec son amie : *Dessiner ton visage* et *Le plus beau des désastres*.

+

PAS DE SPECTACLES AVANT L'AUTOMNE

Privée de scène pour cause de coronavirus, Mara Tremblay voit venir les prochains mois avec une légère appréhension. Elle qui rêvait de promener l'album *Uniquement pour toi* sur les routes du Québec n'a d'autre choix que de ronger son frein à la maison. Il faudra attendre à l'automne avant de découvrir son nouveau spectacle.

« La scène, c'est une grande drogue pour les artistes. Cette communion avec la musique va me manquer, mais on doit y aller un jour à la fois. Même si c'est dur pour les finances, je profite de la pause en me disant que bientôt, nous pourrions tous serrer nos proches dans nos bras. Et moi, je reviendrai plus forte », promet la chanteuse.

Elle qui venait d'absorber le syndrome du nid vide, à la suite du départ de ses garçons, a amorcé la période de confinement sur les chapeaux de roues. Il fallait planifier la sortie de l'album, en effet, déterminer le contenu des communiqués avant de donner des entrevues. Pendant les deux premières semaines, ça l'a tenue occupée.

Un autre coup de chance tient au fait que le premier clip a été tourné avant que le Québec ne succombe aux joies du télétravail et des points de presse quotidiens. Faute de spectacles à se mettre sous la dent, c'est cette production ambitieuse que les fans peuvent visionner afin de découvrir l'une des nouvelles compositions, intitulée *Paris*.

« Le scénario montre que l'amour traverse les époques, alors que j'observe, de loin, un jeune couple dont fait partie mon fils Édouard. Quatre périodes sont évoquées par l'entremise des vêtements portés lors de ce tournage, soit les années 1920, le XIX^e siècle, la mode hippie et celle associée aux raves. Ça fait réaliser à quel point la façon de s'habiller a changé pour les femmes », énonce Mara Tremblay.

Pour revenir aux spectacles, elle signale que la tradition a été respectée, en ce sens que le Côté-Cour de Jonquière fut l'un des premiers diffuseurs à se manifester. « Je devais m'y rendre à l'automne, mais ça ira à 2021 », assure la chanteuse.



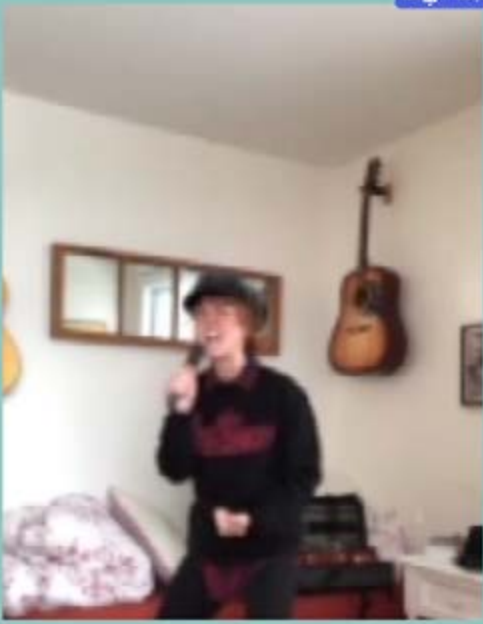
Catherine Pogonat · S'abonner

16 avril ·

Le karaoké des confinés avec... Mara Tremblay!

M'empêcher de chanter à tue-tête / C'que j'avais dans l'entre / Chanter comme une bête

Afficher la suite



 J'aime
  Commenter
  Partager




53 · 7 commentaires

ACTUALITÉS



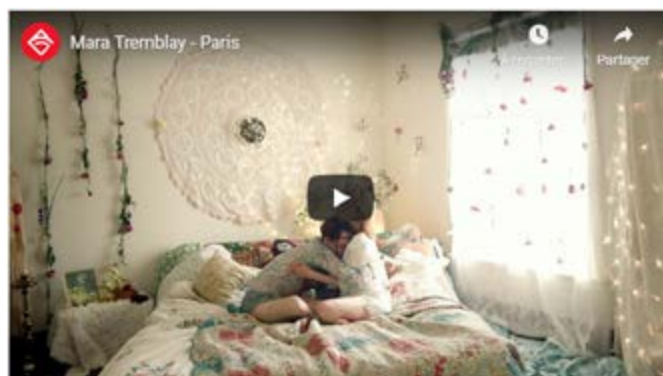
Les albums à surveiller en mai 2020

Si certains artistes ont préféré repousser la date de sortie de leur album (comme Haim), d'autres n'hésitent pas et se lancent dans cette période où l'on a pleinement le temps d'écouter des albums à la maison. Voici 10 sorties à surveiller en mai!

Mara Tremblay — *Uniquement pour toi* (8 mai)



Mara Tremblay a présenté un premier extrait de ce nouvel album, la surprenante *Paris*. On la retrouve dans une formule d'électro-pop éthérée archimélodieuse qui lui va assez bien. Est-ce que ce sera le ton qui fera loi sur l'ensemble d'*Uniquement pour toi*? C'est le 8 mai prochain que nous allons pouvoir répondre à ces questions. En attendant, *Paris* peut nous bercer encore pendant quelque temps.



CHANSONS



MARA TREMBLAY Paris

29 AVRIL 2020

PAR LOUIS-PHILIPPE
LABRÈCHE

/ ELECTRONIQUE
/ FRANCOPHONE
/ POP

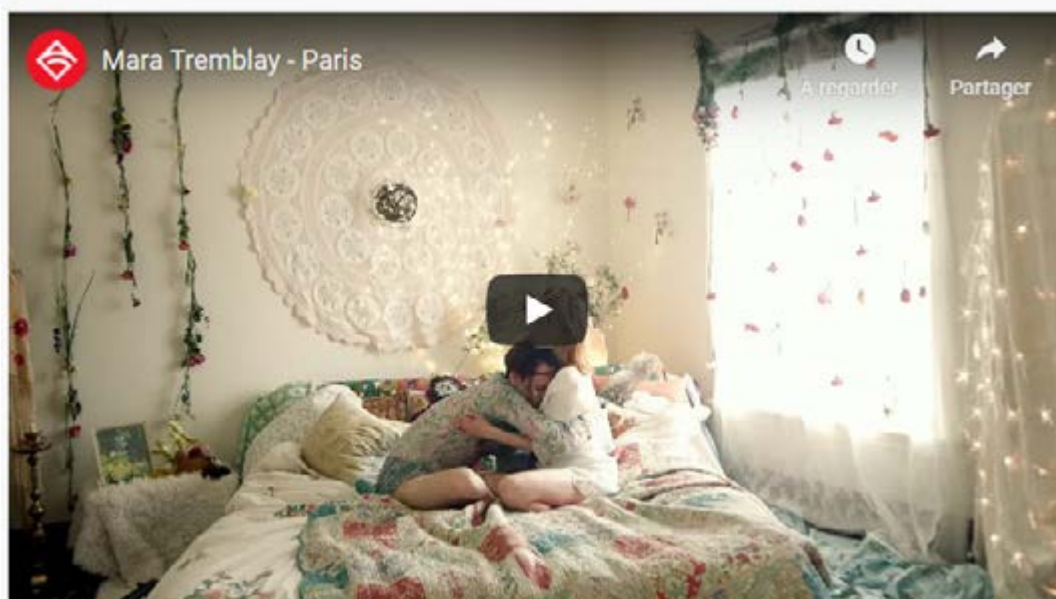
0 0 0

PARTAGER

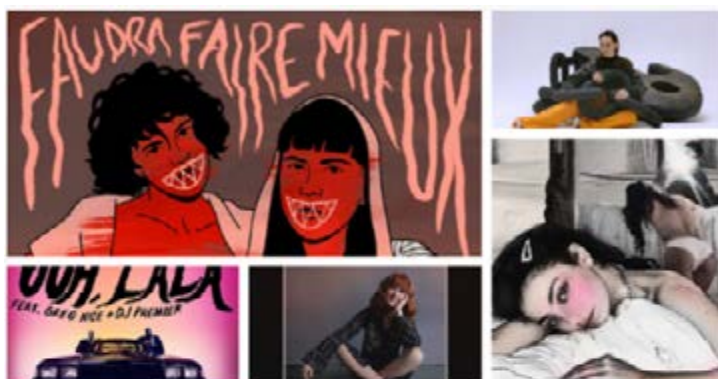


Parue au début du mois, la chanson *Paris* de **Mara Tremblay** est tout simplement excellente. Parfois, on en échappe nous aussi. Cette ballade langoureuse nappée de synthétiseurs fait penser parfois à des pièces de Jason Lytle, mais en plus aérienne. De plus, la voix de **Tremblay** se glisse dans cet environnement sonore avec aisance. Sa mélodie vocale est convaincante, tout comme audacieuse. On a parfois l'impression d'y entendre des similitudes avec Maude Audet.

Le prochain album de **Mara Tremblay**, *Uniquement pour toi*, paraîtra le 8 mai.



ACTUALITÉS



Les chansons marquantes d'avril 2020

5 artistes bien différents qui nous proposent des chansons qui frappent toutes dans le mille. C'est ce qu'on vous propose avec les chansons du mois d'avril.

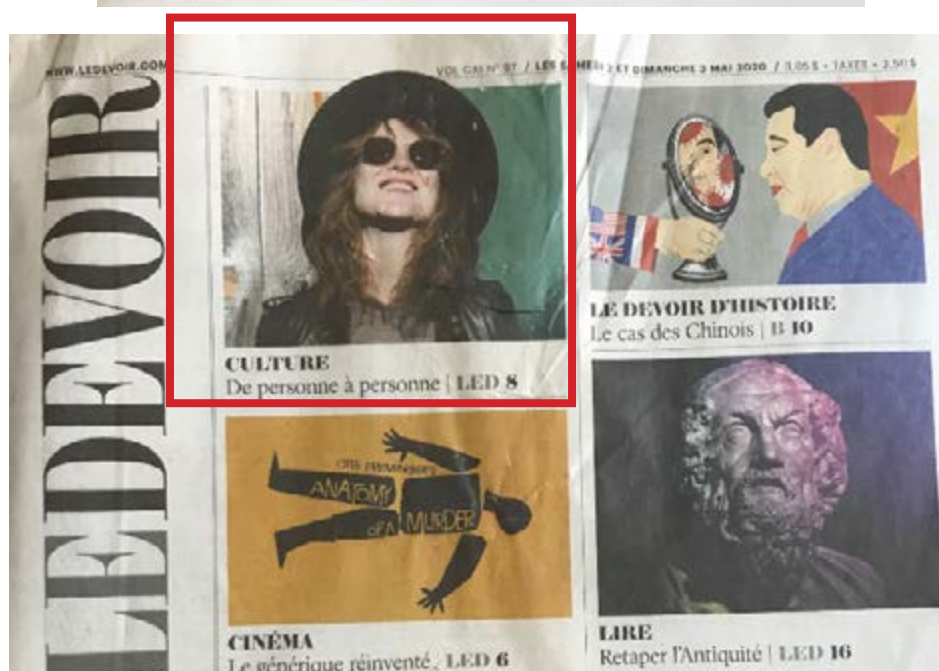
Mara Tremblay — *Paris*

Il y a quelque chose d'ensorcelant dans cette nouvelle création de Mara Tremblay.

Oscillant entre la nostalgie et la mélancolie, elle nous livre le tout avec une mélodie ultra-efficace. De plus, la trame lourde en synthétiseurs est franchement intéressante. Que du beau!

[Pour en lire plus sur la chanson](#)





8 | Culture Musique

Mara Tremblay de personne à personne

De son année la plus sombre émerge *Uniquement pour toi*, son disque le plus éblouissant de beauté

ENTREVIEW
SYLVAIN CORMIER
LE DEVOIR

Sur la copie gravée, c'est écrit au feutre noir : « Mara Tremblay — 8 mai 2020 — uniquement pour toi ». Ça fait son effet, ces mots-là, quand on reçoit l'objet un gros mois avant la date de sortie. Ça produit une belle chaleur, aux alentours du cœur. Un cadeau perso, avant tout le monde ? Il suffit de lire le communiqué d'Audiogram pour comprendre que c'est aussi, et surtout, le titre du nouvel album de Mara Tremblay. *Uniquement pour toi*. Toi, toi, et toi aussi. Chacun de nous, quoi.

« Ben sûr que c'est personnel », rit-elle fort en haut de sa montagne. Confiée chez son amoureux, à Sheffield, précise-t-elle. Entrevue téléphonique avec vue imprenable. « Ça se peut que le signal coupe », prévient-elle. C'est le petit gris à payer, un prix particulièrement symbolique ces jours-ci : il y a de la beauté tout autour, le soleil brille, mais on n'est à l'abri de rien. C'est également l'histoire d'*Uniquement pour toi*. Oui, ce huitième album de Mara Tremblay est un pareil bonheur, un semblable havre de bien-être, un flottille supérieurement de mélodies heureuses au milieu d'arrangements qui sont autant de paysages sonores à couper le souffle. Un sommet en carrière, rien de moins. Osons les clichés pendant qu'on est dans l'air raréfié des cimes : une célébration de la vie, un miracle. Il se trouve que ça s'applique.

Dans le noir des yeux

C'est incroyable que ce disque existe. Il y a six mois, j'étais au plus sombre du plus sombre. Dans l'un des textes qu'elle publie sur sa page Facebook, vénérables lettres intimes partagées sans filtre, elle écrit : « J'ai longuement discuté avec la mort dans le noir des yeux, regardé la maladie vouloir étrangler ma vie et je me suis rendue compte que de magnifiques amis seront toujours là même si je n'y suis pour personne. »

Ce merveilleux album est en cela celui d'indéfinites allées, à commencer par Olivier Langlois. Le guitariste, le réalisateur, le complice arrangeur-paysagiste, l'ami. Là depuis *Le chahut*, le premier album, paru en 2009. « Depuis un an, je débarrasse chez moi pour qu'on travaille sur l'album, il m'a

accueilli dans tous mes états. Y'a des jours où j'arrivais là en pleurant, d'autres jours j'arrivais là en chantant comme j'avais jamais chanté. Je pense que plus je descendais bas, plus on essayait de créer de la beauté. Si l'album est beau, c'est un hommage à sa constance autant qu'à ma résilience. D'habitude, on règle ça en trois mois, un album, et encore. Là, on a eu besoin de toute l'année. Et il a été là toute l'année. »

Le poison et la musique

On le sait depuis une bonne décennie, Mara est bipolaire. Elle se soigne, en parle ouvertement. « La santé mentale, ça demeure le parent pauvre de la médecine. C'est jamais simple. C'est pas : "T'as un problème, t'as médicamenté, tout est beau." Oui, je suis bipolaire, mais c'est mélangé à plein d'autres choses, qui viennent avec d'autres médicaments. Il vient un moment où ton cocktail de médicaments t'empoisonne. Le corps finit par tout rejeter. C'est un peu ce que je décris au milieu de l'album, dans *On verra demain*. »

La chanson flotte, perdue : elle pourrait être terrifiante (un inquiétant vent de voix et de sons la porte), mais la mélodie est douce envers et contre tout : « Le vide s'installe / Son écho me nargue du fond de la salle / Ma force m'échappe / Même si je rebondis toujours comme une balle. » Pas question de laisser sombrer la chanson parce que la gravité l'aspire vers le fond : la voix est mélodieuse et la mélodie berce, on tient bon un jour de plus... et on verra demain. « Il a fallu que j'arrête la médication, c'était au moment où j'ai eu mes 50 ans, j'étais high sans bon sens, et puis je suis retombée comme jamais. Là, j'ai un nouveau cocktail, ça va, je ne suis pas seule, mes deux enfants sont musiciens et ils vont bien, mais ça reste une maladie sournoise. »

La beauté envers et contre tout

Si l'on se laisse entraîner dans le courant bienfaisant de l'album, on peut passer par-dessus les écueils. Aux premières mesures de *Je reste ici*, on est happé comme par le *Pet Secours* des Beach Boys : c'est si beau qu'on ne veut penser à rien, et surtout pas déchiffrer le sens. Du mellotron, des synthés à la Wings, des guitares à la David Gilmour, on est ravi à tous les détours. Le timbre de Mara est si doux que les phénomènes coulent sur le corps : elle a deux voix, Mara, la

grinçante et l'angélique : ici elle touche au ciel et le ciel pleure de joie.

Et puis, à la cinquième, votre la dixième écoute, le propos fait légèrement saillie, et l'on comprend qu'on vit une traversée difficile, qu'il y a un point de bascule quand on arrive à *Le plus beau des détroits*, et que la beauté de la vie rejoint en deuxième moitié d'album la beauté de la musique.

« J'insiste, avec mon bonheur fier, mais l'année dernière a été si difficile, écrivait-elle dans son journal Facebook le 9 janvier. On dirait que tout débouque enfin pour mes garçons, je suis en train de faire le plus beau disque de ma vie avec mon plus grand ami et je suis enfin amoureux. Alors dans ce monde qui manque cruellement d'écoute, de respect et d'amour, je partage mes joies. »

Si la musique est là, ce n'est plus une fin en soi. « J'ai arrêté de me battre pour avoir une place. Si les radios me jouent pas, OK, j'ai pas envie de faire plein de performances gratuites non plus. Si un jour je peux refaire des shows, tant mieux. »

Pour l'instant, je suis sur mon sommet de montagne, j'ai réussi à faire cet album. Stéphane Lafleur m'a écrit deux textes qui disent des choses que j'aurais pas pu dire moi-même, mon fils Victor joue à la batterie, tout ça je peux le partager. La chanson qui clôt l'album, *Comme un cadavre*, est le plus grand des partages : elle y parle à son autre fils, qui a voulu mourir et s'en est sorti. « Je me sentais tellement impuissante. Mais j'ai pu lui parler... et j'ai pu en faire cette chanson qui pourra peut-être servir à d'autres. J'en demande pas plus. »



Uniquement pour toi
Mara Tremblay,
Audiogram.
En vente
dès le 8 mai.

« C'est incroyable que ce disque existe. Il y a six mois, j'étais au plus sombre du plus sombre », confie Mara Tremblay à propos de son huitième album, florilège supérieur de mélodies heureuses au milieu d'arrangements qui sont autant de paysages sonores à couper le souffle.

MARA-FRANÇOIS COALLIER LE DEVOIR





MUSIQUE

AVEC UNIQUEMENT POUR TOI, MARA TREMBLAY NOUS FAIT VOYAGER

Pour son huitième album, l'artiste compositeuse québécoise nous invite dans une époque étonnante, où se croisent l'histoire et la fiction.

Par André Gauthier | Photo: André Gauthier

C'est étrange, de sortir de la musique sans rencontrer son public, sans marquer le moment par un spectacle. Mara Tremblay, dans sa maison à Shefford, subit le coup. «J'ai envie de lancer de la musique, mais je trouve ça très difficile de ne pas vivre ça avec d'autres personnes, dit-elle, lorsqu'on l'a jointe au téléphone il y a quelques jours. Je trouve ça dur d'envisager cet événement-là seule dans une petite pièce... C'est ce que je trouve triste.»

Même si un nuage passe, elle n'a pas envie de s'enfoncer dans cette émotion. «Je sais pas si j'ai envie de me battre avec ça. Je vais laisser ça aller...» Cette attitude d'acceptation, on la retrouve à plusieurs reprises sur ce disque. Sa conception a été parsemée de hauts et de bas, de rendez-vous manqués, mais aussi, de transformation de situations difficiles en objets artistiques lumineux.

Pour la création de l'album, Mara s'est déplacée à Nashville pour une résidence créative de deux semaines, où son fils devait la rejoindre, mais la vie en a décidé autrement. Elle prévoyait voyager dans la Ville Lumière pour se replonger dans des histoires du passé, mais son corps n'en avait pas la force. Dans une retraite d'écriture à Saint-Placide avec Gilles Vigneault, elle a appris à connaître Stéphane Lafleur, du groupe Avec pas d'casque, qui lui a finalement offert deux chansons. Et surtout, aux côtés de Mara, il y avait Olivier Langevin, son complice musical de longue date.

Pour comprendre chacune des pièces de l'album *Uniquement pour toi*, on les a décortiquées une à une avec la musicienne.



Je reste ici

«C'est comme une chanson d'amour pour Nashville, pour toutes les intensités... Je n'allais pas bien, j'étais sombre, je me cherchais... Et quand je suis arrivée là-bas pour deux semaines, j'ai retrouvé plein de musiciens, l'intensité musicale, la liberté musicale. Il y a quelque chose qui m'a rejoint là-bas. Ça m'a fait du bien aussi de voir que la musique continue à vivre. Je reste ici, c'est comme une chanson d'amour pour tout ce qui a existé et tout ce qui existe encore autour de Music City de Nashville. Ça m'a donné la liberté d'aller où je voulais. Et je trouve ça l'un des plus beaux cadeaux que ça m'ait pas donné une chanson country! (rires)»

«C'EST L'ART DE TRANSFORMER QUELQUE CHOSE QUI AURAIT PU ÊTRE CHOQUANT OU TRISTE, EN QUELQUE CHOSE QUI NOUS UNIT. QUI EST LA MUSIQUE.»

Si belle

«J'avais payé un billet d'avion à mon fils Victor pour qu'il vienne me rejoindre à Nashville parce que je voulais partager ça avec lui. On fait de la musique ensemble, c'était important pour moi. Il m'a appelé la veille du jour où il devait arriver, et il m'annonce qu'il ne viendra pas, qu'il se passe de quoi avec sa blonde... Je me suis retournée de bord, j'ai pris ma guitare et je me suis dit que je transformerais cette tristesse-là en d'autres choses. Cette chanson-là me touche beaucoup parce qu'elle est sortie en un frisson... Chaque fois qu'on l'écoute et qu'on la joue, on pleure tous les deux, c'est super touchant. C'est l'art de transformer quelque chose qui aurait pu être choquant ou triste, en quelque chose qui nous unit, qui est la musique.»



Paris

«C'est la première chanson sur laquelle on a travaillé, Olivier et moi. C'est un hybride entre trois chansons que j'avais écrites. J'ai eu la *Maison Soirée* pour aller à Paris (une résidence pour les membres qui y ont des engagements professionnels), après Nashville, mais j'étais trop malade, et je n'ai pas pu y aller. Je suis retournée dans des histoires qui étaient reliées à cette ville-là. J'ai écrit cette chanson qui parle de retrouver sa fierté, de retrouver sa confiance en soi, de se revirer de bord et de continuer à vivre, au lieu d'être toujours accroché à des choses qui n'existent pas finalement... C'est vraiment une chanson de libération pour moi. Je ne correspondais pas à la femme au foyer et les gens ne croyaient pas que je pouvais être une bonne blonde parce que j'étais trop rock. Les rejets, parfois, ça fait mal à la confiance et cette chanson-là m'a redonné une grandeur que j'avais un peu perdue.»

On verra demain

«*On verra demain*, c'est comme une acceptation que je *feel* pas. Ça fait plusieurs années que je *deal* avec des problèmes de santé mentale et physique. C'est épuisant, mais il faut être capable d'en parler, même si ce n'est pas facile. Cette fois-là, à Nashville, j'avais besoin que ça sorte et de dire: 'aujourd'hui, je *feel* pas, je ne revendique rien, je ne suis pas forte, pas bonne, je suis juste bleh, pis c'est comme ça!' Il faut accepter de s'ouvrir, et de se dire qu'il va avoir autre chose qui va arriver.»



Le plus beau des désastres

«C'était la première fois qu'Olivier et moi écrivions des paroles ensemble. J'avais des cahiers remplis de paroles, alors on est partis de ça pour bâtir des trucs et rentrer dans les émotions. On se connaît tellement, ça a super bien été! Cette chanson, c'est un gros clin d'œil à l'intensité que tu peux vivre quand tu es musicien, mais aussi quand tu es amoureux et passionné. Avec la carrière de fou qu'on a, tu rentres dedans comme dans un gros tourbillon super enivrant. Quand t'en débarques, seul chez vous, tu te rends compte que ça a passé vite. Elle est où ta vie? C'est un miroir de ça, avec un préréfrain qui est super grandiose, le refrain qui est débile, et hop! C'est fini!»

Le jour va où tu le mènes

Le jour va où tu le mènes

«À partir de cette toune-là, ça commence à bien aller (rires)! Je connaissais un peu Stéphane Lafleur. On a fait un atelier d'écriture avec Gilles Vigneault et c'a été une méchante belle rencontre. Dans mes souhaits, je voulais qu'il m'écrive une chanson. Une année ou deux plus tard, il m'en a offert une. Je trouve ça beau de voir comment il a transposé ce que je ressens. Ce sont des mots que moi, je ne peux plus utiliser, des *moods* que je ne me permettrais pas de composer, si ce n'est pas de lui. Ça dit des choses que je serais trop pudique de dire... Mais en même temps, c'est complètement moi. C'est très touchant pour moi de pouvoir chanter ces paroles.»

Il me faut l'amour

«On avait quasiment fini d'enregistrer et Stéphane Lafleur m'en a offert une autre! Cette chanson, ce n'est pas criant. C'est pas 'Il me faut l'amour sinon je vais mourir'! C'est simple comme ça.»

«IL A ÉTÉ LA COLONNE VERTÉBRALE DU DISQUE ET IL L'A TENU À BOUT DE BRAS.
ÇA ÉTÉ UNE PÉRIODE DE GRANDS RESPIRES: TOUT L'ALBUM A ÉTÉ COMME ÇA,
PARFOIS J'ÉTAIS SUPER FORTE, ET D'AUTRES FOIS J'ÉTAIS DÉMOLIE...»

Dessiner ton visage

«On la chante tous les deux, Olivier et moi. Il m'a sauvé la vie dans cette période d'enregistrement où je ne feelais vraiment pas... Il a été la colonne vertébrale du disque et il l'a tenu à bout de bras. Ça été une période de grands respirers: tout l'album a été comme ça, parfois j'étais super forte, et d'autres fois j'étais démolie... On se connaît depuis 25 ans. Je trouve ça beau d'avoir une chanson d'amitié, de support parce qu'on est ensemble là-dedans. C'est un gros clin d'œil à l'album *Mutation* de Beck, un album qui nous a vraiment unis et sur lequel on a tripé fort, fort quand c'est sorti.»

Uniquement pour toi

«C'était la première chanson de l'album que j'ai composée, il y a environ deux ans. C'est un exercice que Gilles Vigneault nous donnait vers le milieu de la semaine. On devait écrire des poèmes en monosyllabe. Je me suis mise à triper! À la fin de la semaine, il nous demandait de faire une chanson avec ce qu'on avait. J'ai pris des bouts de ce poème-là, et j'en ai fait une chanson. Je n'aurais jamais écrit ça sans les contraintes, c'a été un agent provocateur. *Uniquement pour toi*, c'est de connecter avec quelqu'un.»

Comme un cadeau

«Ça finit intime. J'étais à Nashville, j'étais loin. Et mon fils était à l'hôpital. Je me sentais tellement loin, je ne savais pas quoi faire. Quand tu as quelque chose en dedans que tu ne comprends pas, il faut que tu prennes ton instrument et que tu le transformes. C'est merveilleux de voir à quel point cet enfant-là est devenu heureux, et cette chanson-là, c'est la dernière fois où il a vraiment sombré. C'est touchant pour nous deux, c'est une chanson pour un enfant qui est un adulte.»



RADIO-CANADA

06 Mai 2020

15 h 39 **Chronique musicale avec Catherine Richer : Mara Tremblay, Uniquement pour toi**

5:59





Mara Tremblay

Photo: Andy Jon/Collaboration spéciale

Il y a beaucoup de choses sur *Uniquement pour toi*, huitième album solo de Mara Tremblay: des claviers, un peu de guitare, de la douleur, de la solitude, mais aussi de la résilience, de la maturité et beaucoup de bonheur.

Une chose qu'il n'y a pas sur l'album cependant, ce sont des chansons d'amour, au sens romantique du terme du moins.

C'est tout de même un fait à souligner pour l'auteure-compositrice-interprète qui a toujours chanté l'amour et les déchirements qui viennent avec.

«J'ai passé plus de trois ans toute seule et ça m'a fait beaucoup de bien, tout en étant très difficile. J'ai pu voir d'autres horizons, d'autres priorités. Le besoin de plaire, le besoin d'être en couple... il y a d'autres choses qui se passent un moment donné», explique-t-elle avec franchise depuis son confinement à Shefford, dans les Cantons-de-l'Est.

Uniquement pour toi est donc un album de paix, de résilience et d'acceptation de soi, de ses petits comme de ses gros travers. Bref, un album de *self-love* pour utiliser une expression à la mode.

«L'amour envers moi-même, c'est la première étape. Si je suis capable de m'aimer, je suis capable de donner cet amour aux autres, à mes enfants, et de les épauler et d'avancer avec eux.»

Dans le cas de Mara Tremblay, ça passe aussi par l'acceptation de ses troubles bipolaires, dont elle parle ouvertement depuis qu'elle a reçu son diagnostic il y a 10 ans.

«Je veux être bien, je veux faire du bien et je veux de la paix. Et que l'album se rende aux oreilles des gens.» Mara Tremblay, à propos de ce qu'elle souhaite pour ce nouvel album

Ces moments sombres reviennent la hanter périodiquement, comme sur l'éthérée *On verra demain*: «J'ai la chair de poule / Et c'est pas parce que tu fais tourner ma boule / C'est qu'il y a un fil / Qui ne tient plus très bien entre ma tête et son double».

«J'ai tellement dealé avec mes humeurs dans ma vie. J'ai vu la noirceur, je me suis battue avec la maladie, avec ou sans médicaments», admet-elle.

«*On verra demain*, c'est comme si je la prenais dans mes bras cette maladie. Il faut l'aimer, ça fait partie de moi. Je ne peux pas juste lui donner des coups de pied au cul. C'est en la comprenant et essayant de lui donner un peu d'amour que je vais aller mieux, je pense. C'est une chanson de repos d'une certaine façon.»

Uniquement pour toi contient tout de même son lot de déclarations d'amour. À ses deux enfants devenus grands, David et Victor (qui vient jouer de la batterie sur quelques pièces). À Nashville, où a été composée la majorité des chansons, via *Je reste ici*, qui ouvre l'album.

Mara Tremblay est complètement amoureuse de cette ville là. Ça été un coup de foudre. J'en suis revenue plus belle et avec plein d'histoires dans mes bagages.»

À la Société canadienne des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SOCAN), la chanteuse de 50 ans a pu s'immerger à East Nashville, quartier de ses «idoles de tous les temps» Gillian Welch et Dave Rawlings, deux figures importantes de la scène country folk indépendante.

Quand j'ai su qu'il avait une maison de la SOCAN là-bas, je me suis dit : pourquoi ne pas essayer de me retrouver moi-même, seule, dans cet environnement. De sentir qui je suis, comme femme, comme musicienne. J'y ai trouvé beaucoup de musiciens, de bassistes, de guitaristes, de chanteuses, d'ingénieurs de son. Ça m'a fait beaucoup de bien en tant que musicienne, je suis revenue de là beaucoup plus forte.»

Il n'y a pas toute l'influence country sur *Uniquement pour toi*. Le style préféré des Américains est à peine suggéré par un piano vaguement honky tonk sur *Je reste ici*. Le violon et la mandoline qui peuplaient les premiers albums de Mara Tremblay ont également disparu depuis longtemps.

Personnellement, je n'ai pas d'attachement au côté commercial du country, zéro. Ça ne vient pas me chercher. Mais c'est une ville qui couvre tellement large en termes de style de musique, c'est incroyable! On l'appelle *Music City* et ce n'est pas exagéré. J'avais besoin d'aller m'y immerger.»

Retrouvailles

Il y a plutôt les synthés qui sont à l'honneur sur ce huitième opus solo. En particulier sur la quasi-eighties *Paris*, qui ouvre l'album sur deux histoires d'amour qu'a vécues la Québécoise dans la Ville lumière.

Les effets électros sont le fruit de ses retrouvailles avec Olivier Langevin (Galaxie), avec qui elle a réalisé ses albums, l'avant-dernier, *Cassiopea*.

Mara Tremblay a choisi Olivier alors qu'il n'avait que 17 ans pour réaliser son premier album, le désormais mythique *La hua* (1999). Vingt ans et sept albums plus tard, le courant passe toujours entre les deux complices.

Il y a une amitié humaine d'abord, mais l'amitié musicale vient du fait qu'on aime tous les deux sortir de ce qui est conventionnel», explique l'artiste lorsqu'on lui demande ce qui fait durer le duo.

Il ne faut pas beaucoup lui présenter quelque chose et qu'ensuite on n'y a tous les deux dessus. Il m'amène à des endroits où il n'aurait peut-être pas aller avec d'autres artistes parce que c'est trop flyé. Moi, c'est là que j'allume, que j'ouvre mes yeux, que je me lève et que je tripe.»

Ensemble, on se motive à faire quelque chose de différent. Parce que je n'ai pas envie que ma musique ressemble à d'autres musiques, que ma voix ressemble à celle des autres. J'ai toujours voulu faire à ma tête.»

Ce n'est pas près de changer et c'est tant mieux.



MARA TREMBLAY AU PRINTEMPS

(NOC par Philippe Renaud / 7 mai 2020)

« La teinte de cet album, c'est celle de l'amitié », résume une Mara Tremblay confinée dans les Cantons de l'Est. La couleur des retrouvailles, celles avec son vieux complice Olivier Langevin (Galaxie, Gros Mené, Fred Fortin); ensemble, ils forment depuis plus de vingt ans l'une des plus fertiles collaborations de l'histoire musicale québécoise. Ce huitième album, *Uniquement pour toi*, est l'œuvre d'un duo, assure Mara, auquel s'est joint un nouvel ami : l'auteur, compositeur, interprète et cinéaste Stéphane Lafleur.



L'album débute avec *Je reste ici*, une « lettre d'amour à Nashville » où la musicienne a séjourné en résidence d'écriture à l'automne 2018 grâce à la SOCAN. « Un voyage initiatique », comme elle le décrivait au moment de quitter la ville. « J'étais dans une période ultra-fragile, se rappelle-t-elle. Je suis partie toute seule et j'ai trippé ma vie ! Je me suis sentie forte d'y être allée seule, et je me suis sentie faible en même temps », et très remuée d'avoir croisé son idole Gillian Welch dans la rue, après être allée s'acheter une guitare neuve dans l'est de la ville.

Dans la « Music City », phare de l'industrie musicale américaine au même titre que New York et Los Angeles, « j'ai vu beaucoup de femmes, beaucoup plus qu'au Québec. Des batteuses, des ingénieures de son, des édifices, y'en a beaucoup dans le milieu. » Mara a profité de l'occasion pour y inviter ses amis Sunny Duval et Marie-Anne Arsenault : « On a jammé ensemble, ça a donné *Je reste ici*. »

Une chanson qui ne sonne pas du tout country, le style musical associé à Nashville autant qu'aux premiers albums de Mara. C'est même tout le contraire : dès les premiers coups de tambour assénés par Robbie Kuster, on se croirait plutôt aux studios United Western Records d'Hollywood dans les années '60 avec le Wrecking Crew enregistrant les pistes de Pet Sounds des Beach Boys !

« On savait qu'on voulait l'enregistrer live, avec Robbie et François [Lafontaine, piano] », mais le résultat l'a tout de même surprise. « Tant qu'on n'a pas commencé à jammer la chanson, on ne sait jamais trop où elle s'en va... C'était intéressant de voir cette chanson se développer. Robbie a apporté énormément à l'ambiance. Une fois la piste de drum enregistrée, on n'y a plus touché. On s'est dit : c'est peut-être exagéré, mais on aime ça ! C'est d'ailleurs la méthode de travail privilégiée par Mara et son complice : « En studio, Olivier et moi, on se regarde en se demandant : est-ce qu'on est allé trop loin avec cette idée ? Si la réponse est oui... ben on la garde ! »

« Lorsque j'ai commencé à travailler avec Olivier, il avait 17 ans. Il m'amenait ailleurs, musicalement, je l'amenais ailleurs de mon côté. Je pense qu'on s'est vite compris à cette époque, y'a plus de 20 ans... Et sans avoir l'air de prendre la grosse tête, je dirais que ce qu'il aime en travaillant avec moi, c'est que je le pousse [à ses limites]. Je lui laisse toute la liberté, on se relance toujours la balle. »

Le résultat de cette joute créative est splendide sur *Uniquement pour toi*, un disque aux orchestrations denses, un disque traversé par l'urgence – « Je suis bonne là-dedans, l'urgence. J'aime juste mettre [sur mes disques] les chansons qui veulent vraiment dire quelque chose », commente Mara –, un disque en montagnes russes, d'abord joyeux et pimpant sur *Je reste ici*, *Si belle* et l'électropop de Paris, « la première chanson sur laquelle on a travaillé » et l'une des deux seules qui n'a pas été composée par Mara à Nashville. « J'avais pitché plein de tonnes à Olivier, envoyé mes carnets, il a accroché sur celle-là, qui est en fait un collage de quatre chansons différentes dont il a composé le bridge. Celle-là, on l'a faite ensemble: on avait aussi envie d'écrire les paroles ensemble, ce qu'on n'avait jamais fait auparavant. »

« Je n'ai jamais même voulu être chanteuse en tant que telle. »

Puis arrive le creux de vague. *On verra demain*, une chanson qui craque sous le poids de la vie, écrite lorsque Mara broyait du noir. « Je m'étais toujours donné la mission de finir les chansons sur une note positive, explique Mara, sur l'espoir. Mais est arrivé un moment où j'ai simplement eu besoin d'écrire : ça va pas bien. Ça arrive à tout le monde, après tout... Faut alors juste respirer, prendre ça cool et attendre que ça passe. C'est important que les gens aient une chanson pour se référer à ce mal-être-là ».

Après les tristes *On verra demain* et *Le plus beau des désastres*, retour à la lumière avec un duo de compositions signées Stéphane Lafleur (Avec pas d'casque), comme une main tendue par un ami pour la sortir de sa torpeur. « Parfois, j'ai du mal à écrire ce genre de mots là, dit-elle. On dirait que Stéphane, lui, a réussi à trouver cette fraîcheur ». Dans les remerciements du livret, elle le remercie d'avoir « compris mon cœur ».

« Quand *Le jour va où tu le mènes* arrive ensuite, c'est vraiment le retour du printemps, un nouveau souffle, le bonheur qui s'installe, et ça correspond à ce qui m'arrive depuis dix mois. Y'a quelque chose qui s'est calmé à l'intérieur de moi et ça fait du bien. » L'album se termine avec une des plus belles chansons du répertoire de Mara, *Comme un cadeau*, écrite pour un de ses fils qui traversait alors une période de dépression : « C'était la chose la plus difficile que j'ai vécu... »

Après plus de trente ans de carrière (déjà?), Mara Tremblay savoure la parution de cet album en dépit de la crise que nous traversons tous. « Reporter sa sortie? On s'est posé la question une fois, admet-elle. Mais, tu sais, je n'ai jamais été un produit, je n'ai jamais fait de la musique pour faire des hits, je n'ai jamais même voulu être chanteuse en tant que telle. L'aspect marketing, ce n'est pas moi. Ma carrière a toujours super bien été même si certaines radios ne m'ont jamais joué, même si je suis restée underground pendant trente ans. »

« Sérieusement, j'ai cinquante ans, crise ou pas, ça ne change rien. Mon seul but est que ma musique se rende aux gens. La tournée? Je suis rendue à un point de ma carrière où je trouvais ça fou. Ça fait 32 ans que j'ai le cul dans un truck et que je couche dans des motels, ça ne me dérange pas de donner moins de concerts. Là, pour la première fois, je sens que je me repose. »





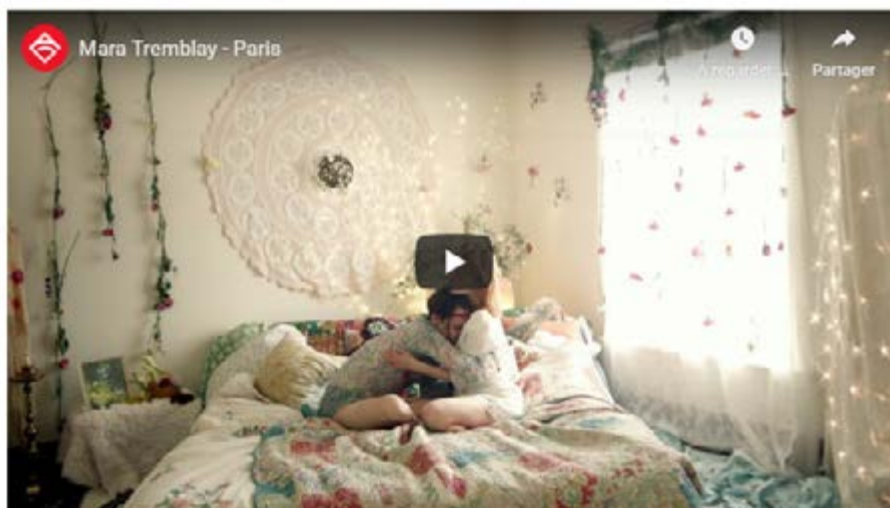
Musique Nouveautés musicales Vidéoclip

Mara Tremblay : Uniquement pour toi

7 mai 2020 Stéphanie Payez 0 Commentaire album, Mara Tremblay, Opus, Uniquement pour toi

Un casque d'écoute sur les oreilles, on ferme les yeux et le voyage commence dans le printemps de **Mara Tremblay** qui dévoilera, ce vendredi 8 mai, son huitième album intitulé *Uniquement pour toi*. Un titre qui porte le poids du cadeau qu'elle nous offre, une aventure où l'on se sent directement chez soi, à la différence que, dans ce chez soi, on peut voyager sans limite et sans crainte.

La destination commence avec *Je reste ici* et nous propage dans des villes totalement différentes l'une de l'autre telles Nashville, Tennessee, Natashquan ou encore *Paris* qui ont toutes été un moteur lors de la création de cet opus. Un voyage d'une durée de dix chansons qui, au son de synthétiseurs, basses et percussions, se mélangent dans une sonorité un brin électro laissant glisser, au fil de l'écoute, quelques soupçons de musique country.



Un univers parfaitement dosé pour témoigner tout en retenue des thèmes de l'amour, de l'amitié ou encore du lâcher prise. Le terminus s'appelle *Comme un cadeau* et bien que cette chanson soit avant tout écrite pour son plus jeune fils Édouard, l'intitulée de la pièce ne peut pas mieux résumer la réception de cet album.

À l'ère des annulations et report des événements, *Uniquement pour toi* ne pouvait pas trouver meilleur timing pour se faire une place au cœur de notre foyer. Nos coups de cœur vont pour les pièces *Il me faut l'amour* et *Uniquement pour toi*.



RADIO-CANADA

07 Mai 2020

Rattrapage du 7 mai 2020 : Mara Tremblay et voyager de chez soi

jeudi 7 mai 2020





RADIO-CANADA

07 Mai 2020

Par ici l'info

Avec Renée Dumais-Beaudoin

En semaine de 5 h 30 à 9 h





Par  François Marchesseault

Depuis 1999, année de parution de son album *Le chihuahua*, Mara Tremblay s'impose comme une figure marquante et incontournable de notre chanson. Sur *Uniquement pour toi*, son huitième album, elle arrive encore à se réinventer, et à nouveau, elle imagine et chante tout un monde à accueillir, à écouter et à aimer, tendrement. Apesanteur, tristesse et grande lumière d'espoir tout à la fois : Mara Tremblay revient, et au bout du dixième titre, je n'ai pu m'empêcher d'en pleurer.

Vidéoclip : *Paris*

Réalisation, direction artistique, montage : Frédérique Bérubé



On n'amorce pas l'écoute d'un nouvel album de Mara Tremblay de manière anodine ou désintéressée. On sait que les prochaines minutes seront foisonnantes, inspirantes, sensées et sensibles. Seulement, d'un album à l'autre, on ne sait pas quelle forme prendra le voyage. Cette fois, l'atmosphère est éthérée dans le son d'ensemble et très près du cœur de Mara dans les mots. Plus proche de l'ambiance de l'album *À la manière des anges*, paru en 2014 et réalisé par son éternel complice Olivier Langevin, à nouveau réalisateur, ici, que du son folk-rock de *Cassiopée* (2017).

Uniquement pour toi, mes trois pièces favorites :

- *Comme un cadeau*
- *On verra demain*
- *Je reste ici*

On laisse les chansons entrer dans notre vie une à une. On écoute les mots, on les lit aussi, c'est essentiel. L'autrice a beau chanter des textes qui semblent immensément personnels (*Je reste ici, Si belle, Paris, On verra demain*, etc.), il suffit pourtant de pencher un peu la tête, de regarder la pièce sous un autre angle, pour se l'approprier; trouver un rapprochement à faire avec notre histoire personnelle.

Le nom de **Stéphane Lafleur** (*Avec pas d'casque*) apparaît au générique d'*Uniquement pour toi*. Il signe la musique et les paroles de *Le jour va où tu le mènes* et *Il me faut*. C'est la première fois que Mara Tremblay chante les mots d'un autre sur un de ses disques. Le mariage entre la manière de composer et d'écrire, très imagée, du cinéaste-auteur-compositeur-interprète et celle de la musicienne coule de source.

Comme pour ses sept albums précédents, ce nouvel opus nécessite plusieurs écoutes, les écouteurs bien vissés sur la tête, loin des tracas. Il faut s'arrêter, prendre le temps de plonger dans les profondeurs et remonter vers la lumière pour démêler les joies musicales des tristesses narratives. Mara Tremblay n'a jamais présenté deux fois le même disque. Elle ne reste pas accrochée à hier, elle regarde vers demain et chante toujours pour guérir ses plaies, tout comme les nôtres...

Uniquement pour toi, Mara Tremblay... Ton apport dans mon amour de la chanson est immense. En 1999, j'avais 19 ans, tu arrivais avec ton son country et rock que je ne comprenais pas, tes chansons de recette de spaghetti et d'histoires d'amour déchirantes. Tu m'as musicalement pris par la main, pour me faire faire un grand tour et me montrer un chemin que je ne pensais jamais emprunter. Je t'ai suivie, comme je l'ai fait avec Bélanger, dans toutes tes explorations musicales, aériennes, country et rock. Vingt ans plus tard, je ne peux que saluer ton audace, ton talent et ta ténacité. Merci d'écrire musicalement ma propre histoire.

Tout l'équipage de *Uniquement pour toi* :

Paroles et musique : Mara Tremblay, Olivier Langevin, Sunny Duval, Marie-Anne Arsenault et Stéphane Lafleur

Réalisation : Olivier Langevin

Mixage : Pierre Girard

Arrangements : Olivier Langevin et Mara Tremblay

Prise de son : Olivier Langevin et Pierre Girard, Studio Planet

Matriçage : Richard Addison, Trillium Sound Studios

Mara Tremblay : voix, guitare, violons

Olivier Langevin : guitares, basse, voix, synthétiseurs, piano, bruitages

François Lafontaine : piano, synthétiseurs

Robbie Kuster : batterie, percussions

Victor Tremblay-Desrosiers : batterie, percussions



Pays : Canada (Québec)
Label : Audiotogram
Genre et styles : ambient / country / folk-rock / rock prog / space-rock
Année : 2020



MARA TREMBLAY UNIQUEMENT POUR TOI

* par Alain Brunet

Un quart de siècle plus tôt, à cette époque où elle frottait l'archet auprès des Colocs et de MononcSerge, qui aurait pu prévoir que Mara Tremblay deviendrait l'une des musiciennes, paroliers et chanteuses les plus accomplies du Québec ? C'était pourtant le destin qui l'attendait. Elle n'est certes pas devenue une mégawadette capable de remplir le Centre Bell, mais elle peut compter sur une bonne étoile, sur un public assez considérable pour soutenir sa démarche créatrice. Une carrière durant ? Elle devrait y parvenir une fois encore avec *Uniquement pour toi*, album rendu public au terme d'une période difficile : l'épidémie d'Édouard parti du nid familial, solitude, déprime, problèmes de santé psychologique, et puis la lumière au bout du tunnel, voyage salvateur à Nashville, nouvel amoureux, dix chansons neuves. *Uniquement pour toi* évoque cette tranche de vie. Les textes sont majoritairement de Mara, auxquels s'ajoutent deux joyaux chansonniers signés Stéphane Lafleur, sans contester l'un des paroliers les plus doux d'Amérique francophone. Dans le cas qui nous occupe, il a parfaitement saisi où se trouvait le libre arbitre sur le karma de Mara : « Le jour va où tu le mérites / dirige-le jusqu'à mon cou », résume-t-il dans ces rimes succinctes, auréolées d'une grande inspiration. Les musiques ont été concoctées essentiellement par Mara, de concert avec le guitariste et multi-instrumentiste Olivier Langevin, collègues pour un septième album excluant toute redondance. L'approche américaine à laquelle la musicienne nous a habitués au fil du temps, fait ici place à une Ateneante et superbe mixture de psychédéisme, space-rock, prog, folk-rock, country, ambient. Guitares, claviers, synthés, logiciels, pédales d'effets, bidules électroniques, batterie et basse se trouvent ainsi au service d'une voix généralement apaisée, souvent aérienne, évanescence de délicatesse... uniquement pour nous.



uniquement pour toi by Mara Tremblay

144 101

Titre	Durée
1. Je reste ici	03:05
2. Si belle	02:45
3. Paris	04:18
4. On s'en va demain	04:07
5. Le plus beau des déesses	01:34
6. Le jour va où tu le mérites	04:46
7. Il me faut l'amour	03:58
8. Dissoudre ton visage	03:38
9. Uniquement pour toi	02:26
10. Comme un nuage	03:11



Crédit photo : Andy Jon

INTERVIEWS →

MARA TREMBLAY : BAS ET HAUTS, MISÈRES ET GRANDEURS...

Interview réalisée par Alain Brunet

Au terme d'une séquence particulièrement tourmentée de sa vie personnelle, une embellie a contribué à revigorer le jardin intérieur de Mara Tremblay, ce qui l'a menée à la création de ce magnifique *Uniquement pour toi*, sous étiquette Audiogram. Pour PAN M 360, elle se prête au récit de sa vie récente et du processus de création qui s'ensuivit.

« J'ai toujours aimé les différences d'un album à l'autre, je n'aime pas la répétition. Je sais que les gens aiment la sécurité en général. Pour moi, c'est le contraire : découvrir des choses me rassure. Ce qui reste toujours pareil me déprime. »

Voilà la posture de Mara Tremblay face à la stabilité des goûts acquis, et c'est exactement pourquoi on apprécie tant ce juste équilibre atteint entre recherche et cette facture qui lui est propre. Cette volonté de bousculer ses propres propositions n'empêche en rien de maintenir des relations stables avec le *guitar hero* québécois et multi-instrumentiste Olivier Langevin, principal collaborateur de sa carrière discographique.

« Travailler avec Olivier, soulève-t-elle, est le plus grand plaisir musical de ma vie. Cette fois, nous sommes allés ailleurs. On a trippé à se rendre encore plus loin, assumer des choses qu'on n'assumait pas auparavant. Après 23 ans de collaboration, Olivier demeure très proche de mon travail, il a réalisé sept de mes huit albums, sauf *Cassiopee*. Il est très bon juge de mes textes, il est super bon pour diriger l'interprétation, il sait me faire me surpasser dans l'émotion. Il me connaît tellement! »

Plus de deux décennies de collaboration peuvent exclure la redite, force est d'observer. Les couples qui durent ne savent-ils pas revitaliser leur relation par la créativité et l'innovation? Côté professionnel, en voilà une démonstration probante :

« Quelques chansons ont été enregistrées *live*, notamment avec François Lafontaine aux claviers, un allié précieux qui comprend toujours ce qu'on fait. Mon fils batteur ayant vécu neuf mois à l'intérieur de moi, personne d'autre que Victor est capable de comprendre à ce point mon beat. Il le connaît, comme mes émotions. Personne d'autre peut me comprendre comme ça. Le batteur Robbie Kuster a aussi fait des choses que personne d'autre que lui peut apporter. »

À part ces enregistrements réalisés en équipe, *Uniquement pour toi* résulte d'une bulle étanche, à l'intérieur de laquelle Mara et Olivier ont évolué pendant une année.

« Notre objectif était de nous surprendre nous-mêmes, aussi de nous amuser dans le "laboratoire Langevin". Nous avons joué avec de nouveaux logiciels nous permettant d'obtenir des sons de plus grande qualité. Ces logiciels coûtent peu ou rien alors que les mêmes sons étaient beaucoup plus chers à produire auparavant. Ainsi, on a aimé mélanger les sons "chauds" des instruments et synthés analogiques avec des sons un peu plus froids, parfois plus cheap. Le terrain de jeu a changé. »

Crédit photo : Andy Jon

Pour relancer leur collaboration, Mara et Olivier s'étaient d'abord trouvés en atelier ad lib :

« Au début, raconte-t-elle, on ne savait pas pantoute où on s'en allait. Mais... quand le rire se pointe, c'est par là qu'il faut aller ! Olivier avait alors programmé un beatbox et sorti des sons de claviers, je m'étais mise à chanter. Un an plus tard, je n'avais pas joué grand-chose sur cet album, un peu de violon et de guitare... j'ai préféré me concentrer sur le chant, l'émotion de la voix, les arrangements autour. »

Uniquement pour toi, offrande hybride au confluent de l'americana, du prog, du space-rock et de l'électro, a été imaginé au terme d'une période trouble. En témoigne la diffraction autobiographique de certaines chansons au programme.

« Les dernières années ont été pour moi très difficiles, confie-t-elle. J'habitais dans ma maison de Saint-Bruno avec mon fils Édouard, puis il a quitté la maison – aujourd'hui il gagne sa vie en tant que comédien, il est aussi très bon guitariste, chanteur et interprète. Après quoi... personne ne vient te voir à Saint-Bruno! J'ai vécu de longues périodes en solitaire, périodes extrêmement sombres.

« Ce n'est pas un secret, je souffre d'un type de bipolarité qui se mêle avec d'autres problèmes complexes, à peu près impossibles à soigner. Les médicaments ne fonctionnent pas toujours et ils entraînent des effets secondaires – fibromyalgie, fatigue chronique, frilosité. Cela génère de gros *highs* et de gros *downs*, c'est très dur de rebondir dans de telles conditions. Et puis... être une femme dans la cinquantaine, sans amoureux... pas facile! Je ne pensais plus qu'un homme serait disposé à m'aimer. »

Et puis le vent a enfin tourné.

« Je suis allée à Nashville pendant deux semaines pour y travailler, ça a été salvateur. Ça m'a fait un bien immense, j'ai composé les trois quarts de mes nouvelles chansons là-bas. J'y ai même croisé mon idole Gillian Welch et son chum Dave Rawlings... le bonheur! Je suis rentrée au Québec plus grande, plus forte, ça m'a vraiment beaucoup aidée. Dans un atelier d'écriture chez Gilles Vigneault, j'avais fait la rencontre de Stéphane (Lafleur) dont je suis une grande fan, il m'a offert deux textes de chanson un an et demi plus tard. Ces chansons représentent pour moi la lumière, la paix et le bonheur revenus. Et... j'ai connu de nouveau l'amour, enfin! J'ai un nouveau chum depuis un an avec qui je vis. Ma maison de Saint-Bruno a été vendue à la veille de la pandémie, je suis en processus de déménagement. »

Ainsi, la lumière au bout du tunnel s'intitule *Uniquement pour toi*.

« J'avais envie d'en parler et d'écrire là-dessus car je ne suis vraiment pas seule à vivre avec ça. Je dois partager mon combat, même si plusieurs le comprennent déjà. Plus on en parle, moins il y aura de solitude, plus on pourra compter sur nos amis quand on traversera ces moments difficiles. C'est ben beau transformer en chansons ses souffrances et ses peines d'amour mais... je peux-tu passer à autre chose et vivre l'amour? » conclut-elle au téléphone, laissant exploser un rire pandémique.

Dans le cas qui nous occupe, la contagion est la bienvenue!

CHANSON

L'APAISEMENT DE MARA TREMBLAY

Mara Tremblay a trouvé le chemin de l'apaisement et de la résilience dans *Uniquement pour toi*, huitième album solo d'une carrière menée avec intégrité et indépendance.

JOSÉE LAPOINTE

Au bout du fil, Mara Tremblay se raconte comme si nous étions assises face à face dans un café. Sans filtre, elle n'en a jamais eu, tant pour parler de ce nouvel album créé pendant une période sombre de sa vie que pour regarder avec fierté le chemin parcouru, toujours un peu dans la marge – l'auteure-compositrice-interprète a fêté l'an dernier les 20 ans de son premier disque culte, *Le chihuahua*.

« Je n'ai jamais fait quelque chose que je ne voulais pas faire », dit la chanteuse. Ce n'est donc pas la pandémie de COVID-19 qui allait l'empêcher de sortir cet album auquel elle a consacré deux ans de travail.

« C'est la musique qui m'a aidée à passer à travers les choses. C'est important de ne pas abandonner ou retarder, de continuer à faire vivre ce qui nous fait vibrer. »

Et puis, ajoute-t-elle, ce n'est pas comme si elle était en début de carrière ou qu'elle était un « produit de marketing » avec un grand besoin de visibilité.

« Je suis relax, je suis rendue à 50 ans, ça fait 32 ans que je fais de la tournée, et je veux me reposer un peu. Je n'ai pas grand-chose à prouver d'autre que de dire : écoutez ma musique, et c'est ça qui va être ça. »

— Mara Tremblay, auteure-compositrice-interprète

De nouveau, Mara Tremblay propose un album inclassable – « À l'ADISQ, on me dit souvent qu'il devrait y avoir une catégorie Mara Tremblay ! » –, mais plus enrobé que les deux précédents, dont le son était beaucoup plus cru.

Grande fan de Beck, la musicienne aime aller là où on ne l'attend pas. « Quand je commence un album, je ne sais même pas à quoi il va ressembler. » Conçu « à 99 % » avec son vieil ami et complice Olivier Langevin, guitariste et réalisateur, *Uniquement pour toi* n'a pas fait exception à la règle.

« On n'avait aucune idée d'où on s'en allait. On ouvre une chanson, on tripe. On essaie de se surprendre dans la beauté aussi, on ne veut pas faire n'importe quoi », dit la musicienne, qui n'a jamais voulu être confinée dans un seul style musical. « La musique, c'est grand, c'est vaste. »

RÉSILIENCE

Uniquement pour toi est l'album d'une femme libre. D'une femme qui aime aussi. Qui aime une ville – Nashville, où elle a fait une résidence d'écriture et qui l'a fortement inspirée –, son métier, ses enfants – deux chansons sont d'ailleurs dédiées à ses fils adultes, qui ont quitté le nid familial.

C'est également l'album de quelqu'un qui a appris à s'aimer. « Il y a de l'acceptation, de la résilience, beaucoup d'ouverture. Le besoin d'écrire ne vient plus de la même place, il vient d'un besoin de me sentir bien, et non d'une frustration, d'un amour qui ne fonctionne pas. Ça été ça toute ma vie, mais là je sens un grand laisser-aller dans l'écriture, les mots. »

On lui avoue cependant s'être demandé, en écoutant certaines chansons, dont *On verra demain*, si elle allait bien. On l'imagine sourire à l'autre bout du fil.

« Je n'allais pas bien quand je l'ai écrite celle-là, c'est clair ! », dit la chanteuse, qui souffre de bipolarité. « Mais je pense que c'est correct de mettre des mots et de la musique là-dessus et de les faire partager. De dire aux gens qu'il ne faut pas abandonner. »

D'ailleurs, même si elle filait « un mauvais coton physiquement et mentalement » pendant la production de l'album, elle n'a jamais pensé arrêter.

« Tu ne peux pas ne pas finir un album. Mais avec Olivier, on faisait des *track guides*, des fois je lui disais : "Si jamais je ne suis pas en vie après-demain, on gardera cette version, et ça va être correct." »

Si elle a ouvert ce genre de porte avec lui, assez sombre merci, c'est « parce qu'on se connaît depuis 23 ans », assure-t-elle. Et ces longues discussions leur ont permis d'aller encore plus loin dans la recherche de l'émotion juste. C'est pour cette raison qu'elle chante dans un registre très haut, comme à l'époque de *Tu m'intimides* : pour que les mots soient moins « garochés ».

« On était dans la période la plus tough de ma vie, et j'avais besoin de douceur pour passer à travers. Olivier a compris ça. »

— Mara Tremblay, auteure-compositrice-interprète

Et si cette douleur restera à jamais gravée en elle, « comme une cicatrice », elle peut quand même la chanter quand c'est terminé.

« C'est une maladie, je "deale" avec, alors, quand je chante ça, c'est avec sincérité. Je ne retournerai pas aussi creux, mais je l'ai vue, cette émotion, et c'est un regard qu'il ne faut pas fuir. »

UN VOYAGE

Uniquement pour toi reste un voyage intérieur où figurent bien des tourments, mais aussi de l'apaisement – les deux très belles chansons écrites pour elle par Stéphane Lafleur en font partie. Mais c'est surtout un album de résilience, de lâcher-prise et de maturité, dit Mara Tremblay, qui affirme s'être enfin affranchie du regard des autres.

« Je ne suis vraiment plus la même personne qu'il y a 10 ou 20 ans. Plein de choses sont arrivées qui font que je n'aurais pas pu écrire ça avant. J'étais trop dans la quête, dans le besoin d'être qui j'étais. Je disais : "Écoutez-moi pas, *fuck off*, je fais ce que je veux". Maintenant, je n'ai plus besoin de le dire, je le fais... »

Bref, ajoute-t-elle... elle n'est plus un chihuahua.

« Je ne suis plus une petite bête difficile à approcher. Je suis devenue une femme mature, disons-le ! Je vais rester une enfant quand même, mais il y a de la résilience, c'est le mot, et ça me fait du bien de penser que je suis capable de ça. »

— Mara Tremblay, auteure-compositrice-interprète

Mara Tremblay souhaite une vie éternelle à ce nouvel album. « Comme je fais de la musique qui n'est pas à la mode, il n'y a pas de limite ! *Le chihuahua*, il y a encore du monde qui le découvre 20 ans plus tard. »

Avant de raccrocher, on parle un peu de la mort de Dédé Fortin, qui s'est donné la mort il y a 20 ans. On sent de la tristesse dans sa voix.

« Tabarnouche que c'était rock, Les Colocs ! Ces deux années avec eux ont été très intenses, et j'ai vécu des moments de grande ivresse sur scène. Des discussions avec André, on en a eu, on se comprenait beaucoup dans la tête. La semaine avant qu'il meure, on en avait encore. »

Elle rappelle qu'au-delà du symbole et du talent, il ne faut pas oublier que Dédé était « malade » et qu'il en est mort. « Ce n'est pas l'un d'y penser. Parce que je suis malade aussi et que c'est le combat de ma vie de ne pas aller où il est allé. »

Aujourd'hui, Mara Tremblay est heureuse et « contente d'être en vie ». Et sait que lorsqu'elle veut mourir, ce n'est pas elle, mais la maladie qui parle. « Il faut juste prendre les outils. Mais on n'a pas beaucoup d'aide », dit-elle, admettant que son message de résilience peut aussi aider ceux et celles qui l'écoutent.

« C'est pour ça que le titre de l'album est *Uniquement pour toi*. Quand tu écoutes les chansons, elles t'appartiennent. C'est ce qui est beau dans la musique. »



Le dernier album de Mara Tremblay?

Catherine Genest
8 mai à 09h05

Un voile de brume floute l'horizon tandis que Mara Tremblay lève le voile sur *Uniquement pour toi*. Cette huitième offrande marquera-t-elle la fin de quelque chose? En tout cas, elle évoque la possibilité sans détour.

«Je me disais que cet album-là serait peut-être mon dernier. J'étais un peu fatiguée de l'industrie et tout ça. Je trouve ça difficile de vieillir, d'être une femme. Ça fait 32 ans que je fais ça [...] et je me demandais si j'avais encore ma place. Chose certaine, j'ai vraiment tout donné. J'avais envie de faire un album dont je serais vraiment fière. Si j'ai à dire que c'est mon dernier, ce sera un super beau legs. En même temps, on le faisant, je me suis dit "ouin, j'aime encore ça finalement!"»



Uniquement pour toi

Mara Tremblay

Pop • 2020

Jouer Aléatoire

1. Je reste ici (Extrait)
Mara Tremblay 0:30
2. Si belle (Extrait)
Mara Tremblay 0:30
3. Paris (Extrait)
Mara Tremblay 0:30

Afficher plus

Au contraire de Juliette Barnes et Rayna James, les héroïnes principales de la série *Nashville* qu'elle adore, Mara n'a pas l'étoffe des grandes carriéristes. De son propre aveu, elle aborde le métier avec détachement, une forme de lâcher-prise. «J'ai toujours su que je voulais être musicienne, mais je n'ai eu pas la volonté d'être chanteuse. Heureusement, la compagnie de disques est venue vers moi pour me convaincre d'écrire des mots et de voir ce que ça donne. J'ai cette immense chance, mais reste que je n'ai pas cette *drive*-là.»

Il y a de ces talents si rares, comme Julie Masse ou Mara Tremblay, qui conquièrent l'avant-scène sans même en avoir à en rêver. Comme si leur étoile brillait trop fort. Au moins, la violoniste des Colocs a pu compter sur Olivier Langevin (Galaxie, Gros Mené) au moment de dompter l'avant-scène. Elle a justement renoué avec lui, son complice de très longue date, pour concocter ce disque dont les sonorités électro vaporeuses rappellent *Tu m'intimides* et *À la manière des anges*. «*Cassiopeé*, c'était un autre trip complètement. Pour moi, Mara Tremblay, c'est avec Olivier. C'est comme mon gérant, si tu veux, comme mon guide, mon inspiration. [...] Moi, je vois ça comme un duo. C'est clairement ça.»

L'effet papillon

Victor Tremblay-Desrosiers et Édouard Tremblay-Grenier, les garçons de Mara, apportent beaucoup à cet opus. Ils en sont les muses, à bien des égards. Le plus vieux inspire la seconde pièce – *Si belle* – en plus de jouer de la batterie, comme toujours. Édouard, lui, s'est vu dédier la dernière pièce. Les paroles en sont terriblement poignantes et sa mère les livre sans pudeur.

Tu es si beau, si beau

Reste avec nous

Prends le temps de rêver

«J'ai reçu un coup de téléphone pour me dire que Édouard était rentré à l'hôpital. J'étais loin, j'étais à Nashville. Je me suis effondrée. Je me sentais vraiment impuissante et il y avait un piano dans la Maison SOCAN donc j'ai commencé à jouer et cette chanson-là est sortie. Je ne compose jamais en pensant à mettre ça sur un disque. Je compose toujours pour quelqu'un ou parce que quelque chose a besoin de sortir. Là, j'ai composé pour lui. Quand il a entendu la touné, c'est sûr qu'il est tombé à terre lui aussi.»

Édouard est omniprésent. C'est lui qu'on aperçoit dans le vidéoclip de *Paris* d'où il se meut dans un décor baroque, traversant les époques avec grâce, sa vraie blonde au bras et sa mère qui erre au coin des portes. Des plans chargés de symboles. «Il y a des clins d'œil à mes précédents vidéoclips: *Le bateau* à cause des plans à reculons, *Le Chihuahua* parce que tout a été tourné à Paris et *La Chinoise* parce que si je n'avais pas fait ce clip-là, je n'aurais pas rencontré le père d'Édouard. Édouard n'aurait jamais existé, finalement, si l'aventure de *Paris* avait fonctionné. Moi, ça me fait capoter.»

Rien n'arrive pour rien!

Uniquement pour toi, pour la Fête des mères

© 8 mai 2020 André Maccabée



Uniquement pour toi, le huitième album de Mara Tremblay, nous arrive au cœur d'un printemps pareil à aucun autre. Et en ces temps incertains, voilà exactement le bouquet de chansons qu'il nous faut pour mettre un peu de baume sur nos âmes éprouvées. Elle chante pour ses enfants, et cela peut en faire le cadeau parfait pour la fête des mères.

Voix aérienne, sonorités planantes, ambiances ouatées nappées de synthés : tout dans cette offrande concourt à nous plonger dans un doux état d'apesanteur. « Au cours des dernières années, j'ai vécu des moments personnels plus difficiles marqués par des périodes de solitude, raconte Mara. Cela m'a amenée à faire beaucoup d'introspection et à passer de la revendication à l'acceptation, une démarche qui a nécessairement coloré mes chansons. »

En témoignant la foisonnante Paris, récit bouleversant d'un amour impossible, et On verra demain, une valse poignante créée lors d'une résidence à Nashville qui aborde le lâcher-prise, un thème on ne peut plus actuel. C'est également la capitale du Tennessee qui a inspiré à Mara l'unique Je reste ici et l'intense Si belle. Cette dernière s'adresse à son aîné, Victor, alors que la réconfortante Comme un cadeau est dédiée à son benjamin, Édouard. « J'ai écrit des chansons pour mes enfants quand ils étaient petits, mais écrire pour les adultes qu'ils sont devenus m'émue profondément », explique Mara. Sensuelle et charnelle, Uniquement pour toi a été ébauchée dans le cadre d'une classe de maître animée par Gilles Vigneault et Mouffe, à Saint-Placide. Et la décision d'en faire le titre de l'album allait de soi. « Un des plus beaux compliments qu'on puisse me faire, c'est lorsqu'une personne me dit qu'elle a l'impression qu'une de mes chansons a été écrite juste pour elle », mentionne Mara. C'est d'ailleurs à Saint-Placide que l'autrice-compositrice-interprète a fait la rencontre de Stéphane Lafleur (Avec pas d'casque), qui lui a plus tard offert la scintillante Le jour va où tu le mènes et la langoureuse ballade Il me faut l'amour. Le résultat est probant, la sensibilité des deux artistes s'accordant parfaitement. « J'adore sa plume, explique Mara. Mis à part les reprises, c'est une première pour moi d'enregistrer des chansons écrites par un autre. » En studio, Mara s'est entourée de François Lafontaine (piano et claviers), de son fils Victor Tremblay-Desrosiers (batterie) et de Robbie Kuster (batterie). Elle a aussi renoué avec son complice de longue date, Olivier Langevin, qui réalise l'album en plus d'officier aux guitares, à la basse, aux synthétiseurs, au piano et à la voix. Pour la première fois, les deux amis ont écrit ensemble, donnant naissance à Dessiner ton visage et Le plus beau des désastres, des pièces traversées d'envolées célestes. À défaut de voyager pour vrai, on écoute Uniquement pour toi et on se laisse volontiers transporter par ses atmosphères éthérées. Et la preuve que cela peut être un cadeau, est dans la dernière chanson en plus du titre qui est l'avant-dernière chanson.

Nous venons de terminer l'écoute et nous sommes partants tout de suite pour un 2^e tour. Le Nouvel album est disponible sur toutes les plateformes numériques! <https://orcd.co/mara-uniquementpourtoi>

et vous pouvez l'écouter quelques jours sur ICI Musique.



Panorama: lu, vu et entendu cette semaine



CRÉDIT DES ARTS
LA SÉAN

Musique

Uniquement pour toi ****, Folk-Rock franc, Mara Tremblay

L'opus 8 de Mara Tremblay est probablement celui où son alliage terre-ciel est le plus abouti. Les sonorités aériennes et cristallines côtoient sans heurts (souvent dans la même chanson) des guitares écorchées, des basses profondes ou une insolente batterie. Un peu comme si ses deux disques d'avant, *À la manière des anges* (2014) et *Cassiope* (2017), s'étaient télescopés. Le résultat est très généreux en montagnes russes, de l'onirisme guilleret (*Je reste ici*) à l'atmosphère trouble d'une mauvaise journée (*On verra demain*), d'une ouate caressante (*Paris*) au brut des amours humaines (*Il me faut*). Les textes, tantôt directs, tantôt très imagés, nous emportent dans les mêmes houles. Bien qu'accompagnée de collaborateurs de haut calibre qui apportent une couche de sophistication (François Lafontaine lâché lousse aux claviers, Stéphane Lafleur qui signe deux chansons et le fidèle Olivier Langevin à la réalisation), Mara demeure, et c'est le plus important, cette artiste extrêmement touchante dans le dénuement de ses émotions. Maturité en sus. Comment ne pas l'aimer? **Steve Bergeron, La Tribune**



L'opus *Uniquement pour toi*, Mara Tremblay

PHOTO COURTESIE



Mara Tremblay, surprise par son complice Olivier Langevin

Publié le 8 mai 2020 Rattrapage du 9 mai 2020 : Mara Tremblay, David Myles et Claude Legault

14 h 08 Entrevue avec Mara Tremblay et surprise de son réalisateur Olivier Langevin

13:30



Mara Tremblay pour "Uniquement pour toi", son huitième album (2020).

PHOTO : ANDY JON

Mara Tremblay a lancé, le 8 mai, son huitième album solo en carrière, intitulé *Uniquement pour toi*. René Homier-Roy la reçoit pour parler de cet album qu'elle a fait pour elle et pour son public.

Pendant l'entretien, le réalisateur Olivier Langevin se joindra à la conversation pour surprendre l'auteure-compositrice-interprète. Il a collaboré à tous les albums de Mara, sauf *Cassiopée*, paru en 2017.

«C'est ce qui nous reste, la musique» -Mara Tremblay



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



PHOTO COURTOISIE, ANDY JON

Mara Tremblay sort son huitième album solo en carrière, *Uniquement pour toi*.



RAPHAËL GENDRON-MARTIN

Journaliste, 9 mai 2020 01:00
MISE À JOUR Samedi, 9 mai 2020 01:00

Mara Tremblay travaillait depuis deux ans sur son nouvel album, son huitième en carrière, lorsque la pandémie a fait son arrivée. Après avoir discuté avec sa compagnie de disque, Audiogram, l'auteure-compositrice a rapidement décidé de laisser la sortie de l'album *Uniquement pour toi* comme prévu. *Le Journal* s'est entretenu avec elle.

Y a-t-il eu des discussions pour repousser la sortie du disque ?

« Oui, mais ça n'avait pas lieu. Je pense que c'est ce qui nous reste, la musique. C'est important de ne pas tout couper ce qui nous fait du bien. Ça fait des années que je travaille là-dessus. C'était un peu "plate" de mettre sur pause toute ta vie. »

Il s'agit de ton septième album sur huit faits en collaboration avec Olivier Langevin. Arrivez-vous encore à vous surprendre, à évoluer ?

« Toujours. De plus en plus, même ! On a plus confiance, on se connaît plus. C'est une amitié qui se transforme. C'est beau d'entendre l'amitié dans la musique, je trouve. Il y a quelque chose de très personnel qui se passe, parce qu'on est vraiment de très bons amis. On a besoin de moins se parler pour se comprendre. Je ne ferais pas cette exploration avec d'autres gens ou seule. C'est un choix que je fais de travailler avec lui. Ça me provoque à me pousser un peu plus loin. »

Une partie de l'album a été créée à Nashville. Pourquoi être allée là-bas ?

« J'ai su que la SOCAN avait une maison d'artistes là-bas. J'étais déjà allée à Nashville quelques fois, mais très rapidement. J'avais envie de me plonger dans la "music city". J'y suis allée pendant deux semaines. Je me suis imprégnée de tous les styles de musique. Il y a tellement de bons auteurs-compositeurs là-bas. J'ai passé mes journées à marcher, à visiter des musées, des studios. Les trois quarts des chansons que j'ai composées seule pour l'album l'ont été là-bas. »

Un autre moment marquant pour toi semble avoir été la classe de maître donnée par Gilles Vigneault. Comment s'est passée cette semaine avec sept auteurs-compositeurs ?

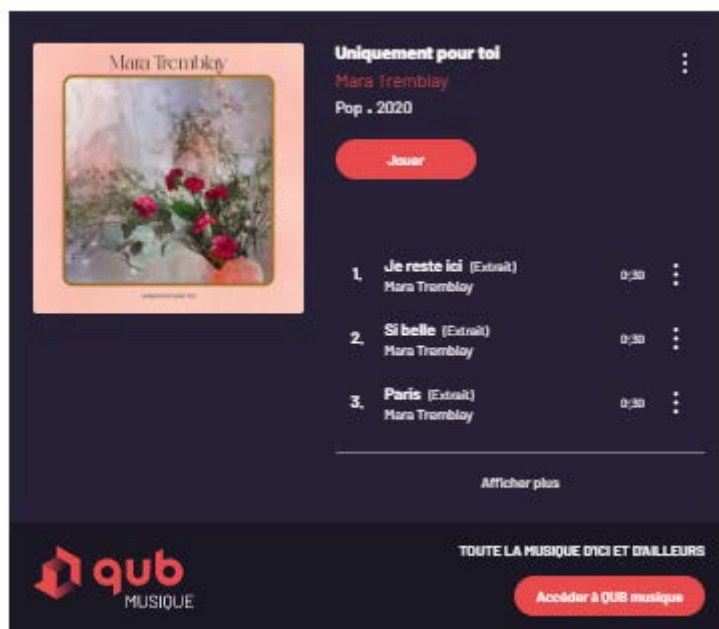
« Ça m'a complètement changée. Une semaine de cours, de prose et de poésie avec Gilles Vigneault. C'était un régal à chaque jour de l'entendre parler. Ça été une semaine extraordinaire du point de vue amitié. Je logeais dans un petit chalet avec mon amie Catherine Durand, que je connais depuis plus de 20 ans. Ça m'a aussi fait rencontrer Stéphane Lafleur (du groupe Avec pas d'casque), que je connaissais déjà artistiquement. Je lui ai demandé d'écrire pour moi. C'est l'une des personnes qui a le plus de talent pour décrire les émotions fines. Je me suis brûlée là-dedans au cours des années. (Rires) On dirait qu'il a été capable de mettre les mots que je ne pouvais plus mettre là-dessus. »

Pourquoi avoir décidé d'appeler l'album *Uniquement pour toi* ?

« Je fais carrière solo depuis une vingtaine d'années. Ce qui me pousse à continuer le plus, ce sont les gens qui viennent me voir après les spectacles ou qui m'écrivent en me disant qu'ils ont l'impression que j'écris juste pour eux. C'est le plus beau compliment qu'on me fait. J'écris habituellement toute seule chez moi avec mes sentiments. Et les gens me disent que ça les aide à passer au travers de tellement de trucs. Je trouvais que c'était une belle façon de leur rendre l'élan qu'ils me donnent. »

Ton fils Victor participe à nouveau à l'album. Depuis combien d'années travaillez-vous ensemble ?

« Il est avec moi depuis qu'il a 18 ans, donc déjà six ans. Il me suit en tournée comme il peut. J'en profite parce qu'à un moment donné, je vais le perdre. Jouer avec sa mère, il va bien y avoir des limites (Rires) ! J'en profite pendant qu'il est là. Il n'y a personne qui comprend mieux mon *beat* que lui. Il a été à l'intérieur de moi pendant neuf mois... C'est assez impressionnant d'avoir son gars qui joue du drum. »



The screenshot shows a music player interface for the album 'Uniquement pour toi' by Mara Tremblay. The album cover features a still life painting of red roses. The interface includes a 'Jouer' button and a list of three tracks, each with a duration of 0:30. The QUB Musique logo is visible at the bottom left, and a link to 'Accéder à QUB musique' is at the bottom right.

Uniquement pour toi
Mara Tremblay
Pop - 2020

[Jouer](#)

1.	Je reste ici (Extrait) Mara Tremblay	0:30	⋮
2.	Si belle (Extrait) Mara Tremblay	0:30	⋮
3.	Paris (Extrait) Mara Tremblay	0:30	⋮

[Afficher plus](#)

qub
MUSIQUE

TOUTE LA MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS

[Accéder à QUB musique](#)

Mara Tremblay pourrait bien dévoiler son meilleur album en carrière



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES



ANDRÉ PELOQUIN

Journaliste, 45 ans, marié, 10 enfants
NOS: A. PELQUIN Samedi, 9 mai 2020 01:00

« Pourrait », oui.

MARA TREMBLAY



PHOTO COURTOISIE

★★★★1/2

Uniquement pour toi

« Pourrait », car Mara Tremblay est de cette caste d'artistes insaisissables qui échappe aux étiquettes.

Dès ses débuts en solo avec son folk délicieusement déglingué (*Le chihuahua*, 1999) au rock assumé de *Cassiope* (2011) en passant par la pop mi-somptueuse, mi-psychedélique de *Tu m'intimides* (2009), l'autrice-compositrice-interprète fait – à l'instar de Beck – fi des attentes et, cerise sur le sundae, ne déçoit jamais (ou, du moins, pas encore à ce jour).

Et, à ce point-ci, vous aurez deviné qu'avec ce huitième album, Mara Tremblay maintient sa moyenne au bâton.

Dix ans plus tard

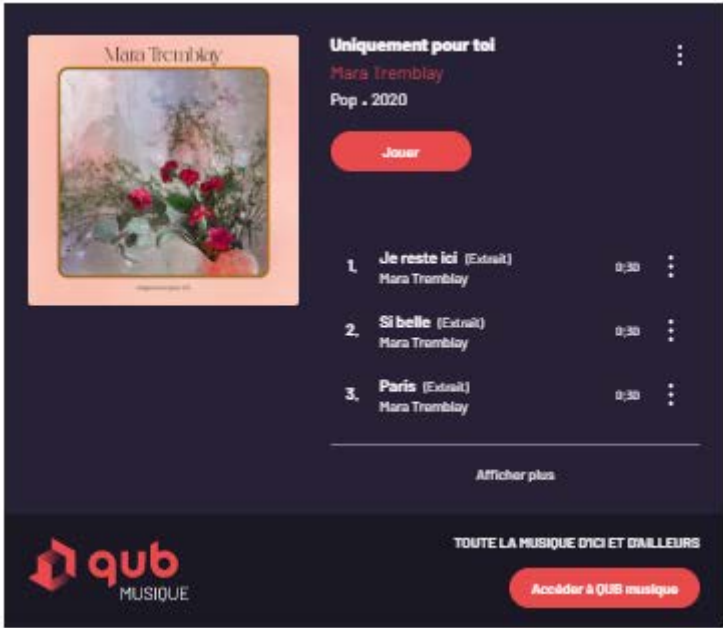
C'est justement *Tu m'intimides* qui vient en tête lorsqu'on patauge pour saisir une balise en écoutant *Uniquement pour toi*. Sans être un *Finding Dory musical* (c'est-à-dire une suite dévoilée dix ans plus tard), cette nouvelle offrande se distance de la discographie actuelle de la principale intéressée par ses tangentes pop éthérées sans compromis (la finale de *Paris* en témoigne tout particulièrement).

En bonne compagnie

Pour celles et ceux qui n'auraient pas accès au livret accompagnant l'œuvre, notons que Tremblay y retrouve plusieurs collaborateurs de longue date – dont son fils à la batterie – en plus de chanter les paroles d'un autre (une première, outre quelques *covers*).

En effet, Stéphane Lafleur (*Avec pas d'casque*) propose ici deux textes qui se marient à merveille à l'univers tissé par Mara Tremblay et Olivier Langevin qui, pour sa part, laisse son empreinte distincte sur *Uniquement pour toi* sans jamais dénaturer le projet.

Là, j'allais ajouter que c'est un album qui mérite une écoute attentive, sans saut de pièces, etc., mais – confinement oblige –, je n'enfoncerai pas le clou. En bref : c'est super bon. Voilà.



Mara Tremblay

Uniquement pour toi

Mara Tremblay

Pop • 2020

Jouer

1. Je reste ici (Extrait)
Mara Tremblay 0:30
2. Si belle (Extrait)
Mara Tremblay 0:30
3. Paris (Extrait)
Mara Tremblay 0:30

Afficher plus

qub
MUSIQUE

TOUTE LA MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS

Accéder à QUB musique



RDI Matin · S'abonner

10 mai



La famille de Boucar Diouf chante pour la fête des Mères

🌹 Merci à la famille de Boucar Diouf humoriste pour cette chanson irrésistible pour la ... Afficher la suite

Extrait : « Culture Club » / ICI Première

Hier

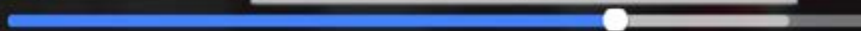


COVID-19



MARA TREMBLAY

autrice-compositrice-interprète



-0:47



J'aime



Commenter



Partager



110 · 5 commentaires

COCON SCINTILLANT

Uniquement pour toi
Mara Tremblay
Audiogram

ALEXANDRE VIGNEAULT
LA PRESSE

L'image s'impose d'elle-même : on entre dans le nouvel album de Mara Tremblay comme dans un cocon.

Sa voix, souvent haut perchée, est douce, fragile et empreinte de tristesse. Porteuse d'un abandon d'où se dégage aussi une grande force. Celle de l'acceptation de ce qui a été et de la conscience d'être encore debout même si, comme elle l'a dit elle-même, *Uniquement pour toi* a été enregistré au moment où elle traversait une période sombre. Pourtant, ce n'est pas un bijou de noirceur qu'elle offre. Plutôt un objet scintillant, malgré les textes évoquant des amours délabrées. Grâce à son chant et à des musiques joliment enrobées, réconfortantes, qui doivent beaucoup aux arrangements vaporeux et en particulier aux claviers de François Lafontaine, qui confèrent des élans de légèreté à des chansons tout sauf roses, en parfaite harmonie avec les guitares d'Olivier Langevin (aussi à la réalisation) et aux percussions fines de Robbie Kuster et Victor Tremblay-Desrosiers (fils aîné de la chanteuse). *Uniquement pour toi* ne ressemble à aucun autre disque de Mara Tremblay ni de personne d'autre. On se sent étrangement bien dans ce cocon qui brille fort.



RADIO-CANADA

11 Mai 2020

Les matins d'ici

Avec Philippe Marcoux

En semaine de 5 h 30 à 9 h





Mara Tremblay

MARA TREMBLAY

Uniquement pour toi

Audiogram | 2020 | 32 minutes

8

LE MEILLEUR
DE L'CA

12 MAI 2020

PAR RACHEL SAINTUS-
HYPPOLITE

/ FOLK
/ FRANLOPHONE
/ POP

0 28

PARTAGER

Facebook Twitter YouTube

Il y a déjà 20 ans que **Mara Tremblay** gravite en solo dans la scène musicale québécoise. Du *Chihuahua* (1999) à *Cassiopee* (2017), la chanteuse nord-côtière d'origine a mélangé le folk, le rock et la pop au gré des années. Le précédent effort, *Cassiopee*, mettait beaucoup de l'avant son côté country. Pour son huitième album intitulé *Uniquement pour toi*, **Mara Tremblay** renoue avec une instrumentation proche de *Tu m'intimides* (2009). Même si l'album a été écrit en bonne partie à Nashville lors d'une résidence de création, on y sent très peu l'influence du country. Ici, on laisse place aux arrangements aériens et à une voix planante.

Le retour d'Olivier Langevin à la réalisation y est pour quelque chose là-dedans. Sur cet album, il y a une bonne présence des claviers et des synthétiseurs tant assurés par celui-ci que par François Lafontaine. Dans *Le jour va où tu le mènes*, les synthés ont des boucles très inspirées des années 1970 et 1980. *Je reste ici* ne serait pas la même sans ces instruments. Cette dernière a aussi un fort apport de batterie. Le premier extrait *Paris* a lui aussi une petite influence des années 1980.

Les propos de Mara ont toujours correspondu à des moments émotifs de sa vie. Que ce soit ses multiples amours, ses enfants ou son trouble bipolaire, elle a toujours été très franche avec son auditoire. *Uniquement pour toi* ne fait pas exception. Il parle lui aussi de ces sujets, mais avec une tranquillité et une paix remarquable.

Paris raconte une histoire d'amour impossible où Mara semble résignée à ce qu'elle ne fonctionne pas, de très belle façon.

*Je ne fus pas choisie
Un tout petit passage dans ta peau
Je remets mon chapeau
Et te tourne le dos*

- Paris

Quant à *On verra demain*, elle évoque à demi-mots la bipolarité:

*J'ai la chair de poule
Et c'est pas parce que tu fais tourner ma boule
C'est qu'il y a un fil
Qui ne tient plus très bien
entre ma tête et son double [...]*

Je ne revendique plus rien

On verra demain

- On verra demain

Dans *Uniquement pour toi*, **Mara Tremblay** a co-écrit des chansons avec Olivier Langevin (*Dessiner son visage* et la très planante *Le plus beau des désastres*). Pour la première fois sur un de ses albums, elle chante aussi les compositions d'une autre personne. Pas n'importe qui: l'auteur-compositeur-interprète Stéphane Lafleur d'*Avec pas d'casque*. Là aussi, c'est un duo de chansons – *Il me faut l'amour* et *Le jour va où tu le mènes*. Celle-ci a des bijoux avec la patte Lafleur que Mara s'approprie très bien:

*Le jour va où tu le mènes
La vague ne prend pas de détours
La lumière nous trouvera
Sur le chemin le plus court*

*Le jour va où tu le traines
Il te suivra jusqu'au bout*

- Le jour va où tu le mènes

Avec cet album, **Mara Tremblay** offre le meilleur d'elle-même avec une belle écriture de chansons « uniquement pour nous ».





12 Mai 2020



04:41

Deux album à écouter: Uniquement pour toi de Mara Tremblay et Leave Tonight de David Myles

12 MAI 2020 À 06H51





Un nouvel album pour Mara Tremblay

Publié le 13 mai 2020 Rattrapage du mercredi 13 mai 2020

08 h 42 Un nouvel album pour Mara Tremblay

14:36



Mara Tremblay pour "Uniquement pour toi", son huitième album (2020).

PHOTO : ANDY JON

Uniquement pour toi, le huitième album de l'autrice-compositrice-interprète originaire de Haute-Rive, Mara Tremblay, est une plongée planante dans l'univers poétique de l'artiste. Éloïse Demers-Pinard a discuté avec elle du chemin qui l'a menée à écrire cet album.



Mara Tremblay

13 mai · 🌐

Belle discussion avec QUB musique ❤️



QUB musique

13 mai · 🌐

👍 J'aime la Page

ENTREVUE 🎙 Notre collaboratrice Catherine Genest s'est entretenue avec [Mara Tremblay](#) à propos de la sortie de son nouvel album «Uniquement pour toi» 🎵

«Je me disais que cet album-là serait peut-être mon dernier. J'étais un peu fatiguée de l'industrie et tout ça [...]»

Écoutez «Uniquement pour toi» et lisez l'entrevue sur QUB musique:
<http://qubmusique.ca/>

Je reste chez nous

Album

Uniquement pour toi - Mara Tremblay



L'auteure-compositrice-interprète Mara Tremblay propose avec «Uniquement pour toi» son huitième album en carrière. Elle y présente dix chansons d'une pop parfois planante, parfois plus rock, soutenue par des textes intimes et une voix aérienne, le tout contribuant à créer un album d'une grande cohérence qui s'écoute sans accident du début à la fin.

Disponible depuis le 8 mai



Épisode du 14 mai 2020 - Ça va bien aller



RADIO-CANADA

15 Mai 2020

On dira ce qu'on voudra

Avec Rebecca Makonnen

En semaine de 20 h 30 à 21 h
(en rediffusion du mardi au vendredi à 00 h 30)





RADIO-CANADA

15 Mai 2020

Pas tous en même temps

Avec Karyne Lefebvre

Le vendredi de 19 h à 20 h
(en rediffusion le lundi à 2 h)





#ScèneLocale : Mara Tremblay



PAR JULIE CÔTÉ - MAI 16, 2020

Uniquement elle-même



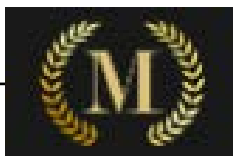
©Andy Jon

Par Julie Côté

Malgré que le plus récent album de **Mara Tremblay**, son 8e, s'intitule *Uniquement pour toi*, les rencontres professionnelles ont eu un impact fort sur toute sa carrière. **Olivier Langevin**, qui est là depuis le début et **Stéphane Lafleur** ont collaboré pour cet album-ci. Un album sorti exactement 20 ans après le suicide d'un certain **Dédé Fortin**, chanteur des **Colocs**, groupe duquel Mara a fait partie pendant 2 ans.

«Lorsqu'on m'a demandé si la date de sortie était correcte, il y a environ 1 an, j'ai dit que ça ne faisait pas de différence, j'ai été avec Les Colocs durant 2 ans et je l'assume, mais plus qu'on m'en parle, plus ça me fait de quoi, encore plus sur le fait que j'ai 2 chansons qui parlent de suicide sur l'album», partage la chanteuse. «Mais en même temps, c'est tellement important d'en parler», rajoute celle qui a aussi vécu ses zones d'ombre lors de la création d'*Uniquement pour toi*.

On les ressent bien dans l'album, ces zones d'ombres, particulièrement dans les paroles d'*On verra demain*. «Je n'ai plus envie de faire l'amour tranquille. Le froid habite mon corps fragile», raconte dans sa chanson celle qui souffre de bipolarité depuis quelques années. Le ton en est presque terrifiant. Mais ce qui est déroutant dans l'album, c'est que des éclats de joie en ressortent également. On pense entre autres à la chanson *Je reste ici*, écrite lors de son passage à Nashville, et à la mélodie de synthétiseurs de la magnifique *Paris*.



Comme une joie à travers des zones d'ombres

Est-ce bien quelque chose qui pourrait définir l'album, selon son interprète? «Bien, c'est pas mal ça ma vie! (rires) Je pense que j'ai à la fois la chance et la fragilité d'aller toucher à des extrêmes comme ça. Quand je suis heureuse, comme en ce moment, le bonheur peut aller jusqu'à me faire pleurer autant que la dépression. Je suis en recherche constante d'équilibre pour essayer d'avoir la tête à la bonne place. À la fois un combat et l'extase totale. C'est donc normal que ma musique et mon écriture soient comme ça également», soutient-elle.

Des coups de cœur de collaborateurs

Mara a fait le choix d'Olivier Langevin comme réalisateur de son premier album, le désormais mythique *Chihuahua*, et la collaboration dure toujours. Vingt ans plus tard, le courant passe toujours aussi bien entre les deux artistes. «C'est une amitié dans laquelle j'ai pu m'installer comme dans un gros pouf confortable», illustre la chanteuse. «Un soir, lorsqu'on travaillait tous les deux sur l'album, il n'y avait pas de place pour que je m'assois confortablement. Tellement que je me suis tannée et qu'un soir, j'ai apporté un pouf style *beanbag* au local! J'ai l'impression que mon amitié avec Olivier, musicale et humaine, se résume comme ça, je me suis installée dans son amitié comme dans un gros *beanbag* qui prend la forme de mon cœur», dit-elle.





Le multitalentueux Stéphane Lafleur a également offert sa plume à Mara pour deux chansons, *Le jour où tu nous mènes* et *Il me faut l'amour*. «On s'est rencontrés dans un atelier de création chez **Gilles Vigneault**, je connaissais son œuvre et l'admirais énormément. On a été officiellement présentés dans un party qui a suivi, j'avais trouvé son ton assez raide, j'avais peur qu'il y ait quelque chose qui ne lui plaisait pas chez moi et finalement, c'est lui qui était intimidé», raconte-t-elle. Les deux musiciens sont devenus super complices par la suite.

Les deux chansons sont arrivées par la suite. «Je suis très heureuse de pouvoir maintenant les interpréter, parce que d'abord je n'aurais pas pu les écrire, étant donné que je n'ai pas eu de relation amoureuse depuis quelques années et que j'ai déjà trop œuvré dans ce registre. En plus, il apporte ces mots d'une autre façon. La chanson *Il me faut l'amour*, ça prend énormément de vulnérabilité pour dire ces mots-là. Ça me touche beaucoup qu'il m'ait donné ces chansons-là», ajoute-t-elle.

Et quelle sera la suite de cet album, verra-t-on Mara dans un concert virtuel? «Honnêtement, ce qui m'allume depuis 30 ans, c'est de pouvoir monter sur scène et de communier avec les autres avec les vibrations de la musique. Quand je fais un spectacle, ce n'est pas pour me mettre en valeur, mais pour voir les gens, d'avoir cet échange-là. Je ne suis pas fan de chanter devant une webcam, et après 32 ans de tournée, c'est correct que je me repose un peu» conclut-elle.

L'album *Uniquement pour toi* est disponible dès maintenant sur les plateformes numériques.

Texte révisé par : Marie-France Boisvert

Voici pourquoi Mara Tremblay tenait à lancer son nouvel album malgré la pandémie

Patrick Delsie-Crevier

18 mai 2020 06H00 | MISE À JOUR 18 mai 2020 06H00



Andy Jon

Mara Tremblay a lancé le 8 mai *Uniquement pour toi*, son huitième album solo, en partie créé dans le cadre d'une résidence artistique avec Gilles Vigneault. À l'aube de la cinquantaine, la chanteuse, dont les deux fils ont récemment quitté le nid familial, est en période d'adaptation. Elle nous explique en quoi cet album est significatif pour elle.

Mara, que représente ce nouvel album pour toi?

C'est l'album de la résilience; je me suis longtemps battue pour revendiquer différentes choses et pour garder un certain équilibre, mais j'aurai 50 ans cet été et j'ai envie d'être bien. Par contre, je n'étais pas dans la meilleure période de ma vie lorsque j'ai commencé l'écriture des textes il y a deux ans. C'est pourquoi dans certaines chansons j'aborde des thèmes comme la solitude, par exemple. Mais je parle aussi de ma vie et de mon amour pour mes fils, entre autres.

Comment s'est déroulé ton processus de création pour cet album?

Je l'ai créé avec mon vieux complice, Olivier Langevin. On se connaît depuis 24 ans. Il a joué un grand rôle dans le développement de ma carrière solo. C'est vraiment un plaisir de créer avec lui; on dirait qu'il sait comment faire ressortir le meilleur en moi. Certaines chansons sont nées dans un studio de Nashville, alors que d'autres ont vu le jour dans le cadre d'une résidence artistique en compagnie de Gilles Vigneault. C'est durant celle-ci que j'ai rencontré mon nouveau complice, Stéphane Lafleur, qui signe deux textes sur le disque. C'a été une rencontre magique; Stéphane raconte des choses avec des mots que je n'aurais pas pensé utiliser. Personnellement, je trouve que cet album est mon plus beau.



Tu fais aussi un clin d'œil aux Beatles sur cet album...

Oui, dans le refrain de la chanson *Je reste ici*. Ce sont des références pleinement assumées. Olivier et moi avons tous les deux été très influencés par le travail des Beatles et de John Lennon, et aussi de Paul McCartney en tant qu'artiste solo. Il y a quelques clins d'œil à leur œuvre musicale sur l'album, qui a été fait dans le bonheur.

Tu as décidé de le lancer malgré la pandémie. Pourquoi?

Parce que je pense que les gens n'ont jamais eu autant besoin de musique. Honnêtement, dans un monde idéal, j'aurais aimé pouvoir aller présenter mes nouvelles chansons en spectacle partout au Québec cet été. Mais je dois ronger mon frein et attendre que tout ça soit terminé. Je verrai à l'automne si ce sera possible de le faire. Mais j'avais envie de dévoiler ces chansons virtuellement maintenant, même si on est en pleine crise et que rien n'est normal. Cette période de quarantaine est étrange pour moi, surtout parce que mes deux garçons ont quitté le nid. La maman que je suis a besoin d'une période d'adaptation.

Tes fils, Édouard et Victor, sont aussi musiciens, et tu as déjà collaboré avec eux. Tu dois être fière!

Oui, j'ai l'impression que ça débloque enfin pour eux. Mon fils Victor joue sur mon album, et Édouard a plein de beaux projets en branle. Il est comédien: on a pu le voir dans les séries *Fugueuse la suite*, *Alerte Amber* et *L'effet secondaire*. Nous vivons tous une belle période, et ça me rend heureuse. On dirait que tout se place enfin.

Uniquement pour toi est disponible sur les plateformes musicales.

LES ACCORDS DU PRINTEMPS

AU-DELÀ DE LA CRISE ACTUELLE, NOS ARTISTES TROUVENT TOUJOURS LE MOYEN DE NOUS ÉTONNER ET DE NOUS DIVERTIR. VOICI UN APERÇU DES RÉCENTES SORTIES MUSICALES DU MOIS DE MAI. PAR VICTOR-LÉON CARDINAL



UN BAUME SUR NOS ÂMES

La chanteuse **MARA TREMBLAY** a sorti le 8 mai la version numérique de son dernier album, intitulé *Uniquement pour toi* et constitué de 10 chansons originales.

L'auteure-compositrice-interprète nous propose ainsi un bouquet de nouvelles chansons qui mettront un baume sur nos âmes épuisées.



À L'ANIMATION

C'est avec bonheur que **LOUIS-JEAN CORMIER**

assume, depuis le 3 mai, l'animation de l'émission *La chaîne musicale*, diffusée les dimanches de midi à 14 h sur *ICI Musique*. Rappelons que l'animateur, qui occupera ce poste jusqu'au 24 mai, a lancé en mars un album intitulé *Quand la nuit tombe*.



DE RETOUR

Trois ans après la sortie de son album *Landing* et deux ans après la parution de son EP *En français*, la chanteuse **BEYRIES** vous invite à écouter sa nouvelle chanson, *Out of Touch*. Il s'agit du premier extrait d'un album prévu pour cette année.



UN VIDÉOCLIP HAUT EN COULEUR

LES COWBOYS FRINGANTS dévoilent récemment un vidéoclip unique en son genre illustrant leur ballade *Sur mon épaule*, tirée de leur album *Les amnésiques*, paru l'automne dernier. Les artistes ont cette fois fait appel à plus de 325 personnes pour colorier les 2020 images de leur vidéoclip. Ce qui donne un résultat hallucinant. Chapeau pour cette initiative à la fois touchante et rassembleuse!



SUGGESTIONS MUSIQUE



ILS VOUS DISENT MERCI!

C'est à titre d'ambassadrice de la 28^e Semaine des infirmières et infirmiers du Québec (11 au 17 mai) que l'animatrice **MITSOU GÉLINAS** vous invite à visionner une version spéciale de la chanson *Tout d'Alex Nevsky*. Dans le cadre de cette vidéo unique, 25 artistes et des gens du public rendent hommage à nos 78 000 infirmiers et infirmières pour leur dévouement en temps de crise. Pour voir la vidéo, visitez le site nig.org/merci.

UNE SÉRIE DE DUELS

Le groupe **THE LOST FINGERS** replonge au cœur des années 1990 dans le cadre d'un tout nouveau projet participatif intitulé *VS*, opposant des succès grunge à des succès pop/dance de l'époque. À noter que le trio de guitaristes et leur chanteuse, Rosalie Rutledge, sortent deux nouvelles reprises le premier de chaque mois. Pour en savoir plus sur ce projet et écouter les chansons en completion, visitez la page Facebook du groupe.



UN JEUNE TALENT À DÉCOUVRIR

Nouvelle venue dans le milieu de la musique, la chanteuse **BILLIE DU PAGE**, âgée de 15 ans, a dévoilé récemment sa chanson *Tu verras* sur les plateformes d'écoute en continu. Fille de la comédienne Julie du Page, la jeune auteure-compositrice-interprète au talent prometteur profite de cette période de confinement pour écrire et composer des chansons qui sortiront prochainement.



PHOTOS: LES COWBOYS FRINGANTS (AMÉRIQUE); L. CORMIER: MICHEL GAGNON/PHOTO; M. TREMBLAY: COLLEEN GOSWOLD/STYLING/ART; BEYRIES: JAMES MURPHY/STYLING



Cinq minutes avec Mara Tremblay

Dire que le huitième album de Mara Tremblay est né dans la souffrance relève de l'euphémisme. En plus de la douleur chronique que lui cause la fibromyalgie et des épisodes dépressifs de sa bipolarité s'ajoute le syndrome du nid vide. Son fils aîné a quitté la maison familiale. Le résultat n'est pas sombre pour autant, mais au contraire un album pop avec de beaux moments lumineux. Elle en a parlé, en 5 minutes, avec Louis-Philippe Ouimet.



23 Mai 2020

 **Radio-Canada Information** · [S'abonner](#)
le 23 mai à 12:25 · 

Cinq minutes avec Mara Tremblay
Jouer de la guitare lui fait mal dans tout le corps : les combats, et les espoirs de ... [Afficher la suite](#)



 le tété journal

es étudiants dont la valeur s'élève à 450 M\$ COVID-19 Au pays, 415   

 J'aime  Commenter  Partager

   238 · 12 commentaires

<https://www.facebook.com/watch/?v=294400088248721>

actualités

PAR PATRICK DELISLE-CREVIER

Elle lance
*Uniquement
pour toi*

MARA TREMBLAY “J’ai envie d’être bien”

Mara Tremblay a lancé le 8 mai *Uniquement pour toi*, son huitième album solo, en partie créé dans le cadre d’une résidence artistique avec Gilles Vigneault. À l’aube de la cinquantaine, la chanteuse, dont les deux fils ont récemment quitté le nid familial, est en période d’adaptation. Elle nous explique en quoi cet album est significatif pour elle.

Mara, que représente ce nouvel album pour toi? C’est l’album de la résilience: je me suis longtemps battue pour revendiquer différentes choses et pour garder un certain équilibre, mais j’aurai 50 ans cet été et j’ai envie d’être bien. Par contre, je n’étais pas dans la meilleure période de ma vie lorsque j’ai commencé l’écriture des textes il y a deux ans. C’est pourquoi dans certaines chansons j’aborde des thèmes comme la solitude, par exemple. Mais je parle aussi de ma vie et de mon amour pour mes fils, entre autres.

Comment s’est déroulé ton processus de création pour cet album?

Je l’ai créé avec mon vieux complice, Olivier Langevin. On se connaît depuis 24 ans. Il a joué un grand rôle dans le développement de ma carrière solo. C’est vraiment un plaisir de créer avec lui; on dirait qu’il sait comment faire ressortir le meilleur en moi. Certaines chansons sont nées dans un studio de Nashville, alors que d’autres ont vu le jour dans le cadre d’une résidence artistique en compagnie de Gilles Vigneault.

C’est durant celle-ci que j’ai rencontré mon nouveau complice, Stéphane Lafleur, qui signe deux textes sur le disque. Ça été une rencontre magique; Stéphane raconte des choses avec des mots que je n’aurais pas pensé utiliser. Personnellement, je trouve que cet album est mon plus beau.

Tu fais aussi un clin d’œil aux Beatles sur cet album...

Oui, dans le refrain de la chanson *Je reste ici*. Ce sont des références pleinement assumées. Olivier et moi avons tous les deux été très influencés par le travail des Beatles et de John Lennon, et aussi de Paul McCartney en tant qu’artiste solo. Il y a quelques clin d’œil à leur œuvre musicale sur l’album, qui a été fait dans le bonheur.

Tu as décidé de le lancer malgré la pandémie. Pourquoi?

Parce que je pense que les gens n’ont jamais eu autant besoin de musique. Honnêtement, dans un monde idéal, j’aurais aimé pouvoir aller présenter mes nouvelles chansons en spectacle partout au Québec cet été. Mais je dois ronger mon frein et attendre que tout ça soit terminé. Je verrai à l’automne

si ce sera possible de le faire. Mais j’avais envie de dévoiler ces chansons virtuellement maintenant, même si on est en pleine crise et que rien n’est normal. Cette période de quarantaine est étrange pour moi, surtout parce que mes deux garçons ont quitté le nid. La maman que je suis a besoin d’une période d’adaptation.

Tes fils, Édouard et Victor, sont aussi musiciens, et tu as déjà collaboré avec eux. Tu dois être fière!

Oui, j’ai l’impression que ça débloque enfin pour eux. Mon fils Victor joue sur mon album, et Édouard a plein de beaux projets en branle. Il est comédien: on a pu le voir dans les séries *Fugueuse la suite*, *Alerte Amber* et *L’effet secondaire*. Nous vivons tous une belle période, et ça me rend heureuse. On dirait que tout se place enfin.

Uniquement pour toi est disponible sur les plateformes musicales.



Présentation d'album : Mara Tremblay Uniquement pour toi

par David Lefebvre

Chers lecteurs, sachez que le huitième album de l'autrice-compositrice-interprète Mara Tremblay a été écrit spécialement pour vous: « Un des plus beaux compliments qu'on puisse me faire, c'est lorsqu'une personne me dit qu'elle a l'impression qu'une de mes chansons a été écrite juste pour elle », confiait l'artiste en entrevue. Uniquement pour toi est un album qui arrive à point en ce printemps incertain.



Avec cet album, Mara Tremblay offre le meilleur d'elle-même, avec des textes immensément personnels, remplis d'émotion et de résilience, vacillant entre des côtés sombres et plus lumineux, avec sa voix aérienne et toujours planante. Les textes sont majoritairement d'elle, auxquels s'ajoutent deux brillants textes signés Stéphane Lafleur (Avec pas d'casque), un tout aussi excellent parolier.

Un son délicat, accompagné d'arrangement subtils et bien étoffés, ainsi qu'une production sophistiquée, où règne des ambiances réconfortantes, nappées de claviers, résument à merveille cet opus.

Uniquement pour toi, co-écrit avec Olivier Langevin, constitue la suite logique de ses albums, depuis la belle découverte de son premier album, Chihuahua en 1999, puis des extraordinaires albums qu'elle a livrés jusqu'à aujourd'hui.

Mara Tremblay, figure incontournable et marquante de la chanson québécoise, nous fait voyager ici à travers les atmosphères musicales de ces 10 titres en étant accompagnée de son fils Victor à la batterie. Un album fort agréable à écouter et à aimer.

Une mention spéciale pour la chanson Je reste ici.

**Plus on est de fous, plus on lit!**

Avec Marie-Louise Arsenault

En semaine de 13 h à 15 h
(en rediffusion du mardi au samedi à 1 h et le samedi à 19 h)**Mara Tremblay : 30 ans de musique « à gauche »**

Publié le 12 juin 2020 Rattrapage du 12 juin 2020 : Daniel Thibault, Mara Tremblay et Rhodie Désir

13 h 37 Prestation de Mara Tremblay et entrevue : On verra demain

8:43



Mara Tremblay s'accompagne à la guitare et au violon.

Depuis 30 ans, Mara Tremblay est une figure incontournable de la scène musicale québécoise. *Uniquement pour toi*, son huitième album, est réalisé par son complice Olivier Langevin. « Je pense qu'on désire tous les deux aller plus loin, se surprendre, abolir les limites, abolir les lois », raconte la chanteuse et musicienne.

Ce disque est en partie inspiré du séjour de Mara Tremblay à Nashville, au Tennessee, le royaume de la musique country, mais qui compte également sur la présence d'artistes rock comme The Black Keys et Jack White. « Beaucoup de femmes travaillent là [en musique] [...] et qui ont au-dessus de 50 ans, explique la chanteuse. Pour une femme de 50 ans, c'est difficile. Je fais quand même de la musique à gauche. »

Les 5 chansons :*Uniquement pour toi**On verra demain**Si belle**Paris**Sanctuaire*

L'exercice se veut hautement subjectif, bien sûr, mais ô combien important, si ce n'est que pour parler musique et des artistes qui la créent. Voici le bilan de mi-année des rédacteurs et des animateurs et animatrices d'ICI Musique : une trentaine d'albums incontournables que nous considérons sans faille, qui nous ont fait vibrer et qui nous feront vibrer encore longtemps. Nous vous invitons à les découvrir, et plus que jamais à vous les procurer en cliquant sur le titre et le nom de l'artiste.

FOLK / ROCK

Bandeau folk et rock pour palmarès ICI Musique.

Mara Tremblay - *Uniquement pour toi*

Huit albums plus tard, Mara Tremblay arrive encore à se réinventer et demeure une artiste incontournable de notre paysage musical; comme un phare, elle fait partie de ces artistes qui en auront influencé tant d'autres. Trente-deux minutes foisonnantes, inspirantes, sensées et sensibles, baignées dans une atmosphère éthérée plus près que jamais du cœur de cette artiste. Son meilleur album? Plutôt une autre pépite ajoutée à une discographie sans faille.

Culture club : Mara Tremblay s'entretient avec René Homier-Roy.

Nos chansons coup de cœur de 2020

La première moitié de 2020 ? Nous avons tous envie de la reléguer aux oubliettes au plus sacrant. Heureusement, à travers ce déluge de mauvaises nouvelles, du beau a émergé, les musiciens québécois n'ayant pas arrêté de briller parce qu'un virus a décidé de venir jouer les trouble-fête. Voici donc nos vingt chansons coups de cœur d'ici, sélectionnées parmi les parutions des six premiers mois de 2020. Bonne écoute !

Paris, Mara Tremblay



Mara Tremblay

Extrait

Paris

Uniquement pour toi
Mara Tremblay

00:00 / 00:30



TOUTE LA MUSIQUE D'ICI ET D'AILLEURS

Accéder à QUB musique

Mara Tremblay a livré l'un de ses meilleurs albums en carrière avec *Uniquement pour toi*. Et en écoutant l'envoûtante *Paris*, on devient immédiatement happé par l'ambiance créée par son complice de longue date, Olivier Langevin (Galaxie).

5 albums pour se laisser bercer

Culture
Un été pour s'évader

par Sara Barrière-Brunet
8 juillet 2020

Avec Anachnid, Mara Tremblay ou encore Jimmy Hunt, chaque album est une invitation au voyage, au calme et à la volupté.



Uniquement pour toi de Mara Tremblay

Mara Tremblay nous guide dans un périple émotif, accompagnée de son complice de longue date Olivier Langevin. À Nashville, elle a écrit trois pièces vibrantes d'énergie. Dans « Paris », elle revisite des histoires d'amour inachevées. Elle interprète aussi deux chansons que lui a offertes Stéphane Lafleur (Avec pas d'casque), avec qui elle s'est liée d'amitié lors d'un camp d'écriture mené par Gilles Vigneault.

Mara Tremblay

UNE PÉRIODE SOMBRE, UN DISQUE... PUIS L'AMOUR!

APRÈS UNE PÉRIODE DIFFICILE, LA CRÉATION D'UN DISQUE — AVEC DES ÉMOTIONS À FLEUR DE PEAU ET DES MOMENTS DE DÉPRESSION — ET BEAUCOUP DE SOLITUDE, MARA TREMBLAY A ENFIN TROUVÉ LE CALME, L'ÉQUILIBRE ET LE BONHEUR... GRÂCE À L'AMOUR!

Alors que le printemps n'était pas celui qu'on avait espéré, Mara Tremblay lançait un disque très personnel, *Uniquement pour toi*. Un album qui fait du bien. «Ce sont toutes des chansons très intimes, très douces... Dans une période où les gens se retrouvent souvent seuls et se posent des questions, la musique est importante. Surtout que ces temps-ci, le message qu'on reçoit en tant qu'artiste, c'est qu'on n'est tellement pas importants!»

Ce disque, créé au cours des deux dernières années, s'est fait dans des moments parfois troubles. Mais un séjour de deux semaines à Nashville, où la SOCAN l'avait envoyée en résidence d'écriture à l'automne 2018, a été riche sur le plan créatif. «J'ai vécu des trucs très difficiles, étant très fragile sur le plan de la santé mentale. Vivre est très difficile pour les gens hypersensibles qui ont des problèmes d'équilibre émotif. Je me suis retrouvée à Nashville, très, très loin de mes enfants. Un de mes garçons, Édouard, le plus jeune, souffrait aussi de dépression à ce moment-là. Il a vécu un épisode de dépression très grande pendant que j'étais loin de lui, et ça m'a complètement anéanti! Alors je lui ai écrit une chanson, *Comme un cadeau*.» Son aîné, Victor, devait aller la rejoindre à Nashville, mais il l'a appelée pour lui dire qu'il ne viendrait pas parce qu'il avait un souci sentimental à régler. Elle lui a donc, à lui aussi, composé une chanson, *Si belle*.

SES ENFANTS VOLENT DE LEURS PROPRES AILES

L'aîné de Mara Tremblay est adulte et roule sa bosse dans la musique. Avec son duo de rap Dope gng, Victor Tremblay-Desrosiers vient de lancer le disque *Droque Maison*. Et il prépare un album avec son duo punk Valéry Vaughn. Puis il

continue de jouer avec sa maman lorsqu'elle fait des spectacles. «Il a toujours plein de projets. Ses affaires vont bien!»

Quant à Édouard Tremblay-Grenier, qui aura 18 ans ce mois-ci, il tourne dans *Les beaux malaises 2.0.*, la suite de la populaire comédie avec Martin Matte et Julie Le Breton, qu'on verra à TVA cet hiver. Il incarnera Léo, le fils de Martin et Julie, maintenant adolescent. «Et il a joué dans mon dernier vidéoclip et jouera dans le prochain. Puis, ce que les gens ne savent pas, c'est qu'il est aussi auteur-compositeur-interprète.»

La maman est fière de ses deux garçons. «Je pense que c'est le plus beau cadeau pour une mère de savoir que ses enfants sont épanouis et qu'ils ont trouvé quelque chose qui peut fleurir comme ça en dedans d'eux!»

Victor a quitté le nid depuis un petit bout de temps. Édouard l'a fait à son tour il y a un an. «J'habitais une grande maison en banlieue pour qu'on y soit bien tous les deux. Et là, je me suis retrouvée toute seule, loin d'eux. J'ai fait une méchante dépression!» Elle a donc vendu sa maison et a déménagé plus près de ses enfants. Et voilà que l'amour s'est mis sur son chemin...

JAMAIS AUSSI AMOUREUSE QUE MAINTENANT!

Mara ne s'attendait pas, lorsqu'elle a rencontré le père de la blonde de son cadet, Édouard,

qu'elle tomberait en amour. «La blonde d'Édouard joue dans mon vidéoclip *Paris*. Ça fait un an et demi qu'elle et mon fils sont ensemble. J'ai rencontré son père, et c'a cliqué! Pourtant, j'étais complètement désillusionnée par rapport à l'amour! Je ne cherchais plus. Et quand j'ai rencontré ce gars-là, je me suis sentie moi-même comme ça ne m'était jamais arrivé de toute ma vie! C'est tellement naturel, cette relation! Ça fait un an, et je n'ai jamais été heureuse comme ça! On vit la pandémie comme une lune de miel. On vit des choses extraordinaires! On découvre l'amour.» L'élú de son cœur est Jacques Beaudoin, un contrebassiste classique qui a été à l'OSM durant plus de 40 ans et qui vient de prendre sa retraite. «La vie est bonne avec moi, même si en ce moment c'est difficile monétairement et professionnellement. J'ai donné ma vie à mes enfants et à ma carrière; présentement, mes enfants sont bien et ma carrière continue malgré tout après 33 ans. En plus, wow! Je n'ai jamais été aussi amoureuse! Ça ne m'est jamais arrivé de vivre une relation saine comme ça. J'en suis bien heureuse!» SABIN DESMEULES



Uniquement pour toi, le dernier album de Mara Tremblay, est actuellement offert en versions physique et numérique.

● Entre 2 notes sur QUB musique

MARA TREMBLAY ET LYDIA KÉPINSKI À CŒUR OUVERT

Très souvent, les artistes de la musique n'ont qu'une poignée de secondes pour s'exprimer sur un sujet costaud et actuel ou expliquer ce qui les fait vibrer. La nouvelle série de rencontres longues *Entre 2 notes*, conçue par l'équipe de QUB musique, leur donne une belle tribune pour remédier à tout cela.

YAN LAUZON
Agence QMI

Ce sont les auteures-compositrices-interprètes Mara Tremblay et Lydia Képinski qui ont été les premières à se prêter à l'exercice, celui de discuter en toute franchise l'une devant l'autre, sans contrainte de temps. Déclinée en format vidéo d'une vingtaine de minutes et en format audio d'un peu moins d'une heure, leur conversation articulée autour de la femme à l'avant-scène s'est avérée riche de sens.

POSITIVISME

Assises au bar du Quai des Brumes,

à Montréal, les deux chanteuses ont abordé et plongé sans tabou dans des thèmes qui auraient pu en rebuter plus d'une. Cette grande franchise a d'ailleurs surpris Mélissa Pelletier, productrice de contenu de la série.

« Comme quand elles se sont mises à parler de sexualité positive, quand elles se sont confiées sur des moments difficiles de leur vie en matière de santé mentale. On dit beaucoup qu'en tournée, il peut être très difficile de garder un équilibre, mais elles en ont parlé sans aucun tabou. [...] Il faut parler de ces sujets-là parce que c'est important, et elles n'ont pas hésité. »

Sans gêne, elles ont aussi joint leur voix à la discussion entourant toutes les dénonciations qui ont récemment secoué le monde de la musique. Leur regard optimiste a allégé le poids de ce dossier.

« J'ai trouvé intéressant que dans la vague de dénonciations, par exemple, on puisse aller dans une optique plus

ENTRE 2 NOTES



PHOTO COURTOISIE QUB MUSIQUE

redici

positive de rétablissement et donner des options autres que juste taper sur la tête des gens », observe Mélissa Pelletier.

Animée par le souhait d'aller au fond des choses tout en créant une bulle d'intimité entre deux artistes que plusieurs années séparent, celle-ci ne s'est imposé aucune barrière dans les questions lancées à Mara Tremblay et Lydia Képinski.

« La place de la femme dans l'industrie de la musique, c'est un sujet dont on a beaucoup, beaucoup parlé, mais j'avais envie d'entendre ces femmes-là. Dans la série, ce qu'on va aussi beaucoup chercher, c'est l'aspect vétérane-jeune, deux artistes à différents

moments de leur carrière, mais qui ont des points communs. »

PICHÉ ET BILODEAU

L'initiative *Entre 2 notes* se poursuivra sur QUB musique avec une autre rencontre entre deux artistes issus de générations différentes : Paul Piché et Émile Bilodeau.

Enregistrée à la TOHU, cette longue discussion attendue en novembre tourne beaucoup autour de la fibre québécoise. « Ça donne lieu à une tout autre ambiance [qu'avec Mara et Lydia]. C'est vraiment spécial comme *vibe*. Paul et Émile sont très intenses, allumés et volubiles. »



Mara Tremblay présente le clip pour la chanson *Je reste ici* tirée de son album *Uniquement pour toi*, paru un peu plus tôt cette année. La chanson est à la fois mélodieuse et plongée dans un son un peu réverbéré. La chanson a été écrite lors d'une résidence de création à Nashville avec Marie-Anne Arsenault, Sunny Duval et Olivier Langevin. La chanson a par la suite été enregistrée à Montréal avec Olivier Langevin, Robbie Kuster et François Lafontaine.

Le clip met en scène Édouard Tremblay-Grenier et Éléonore Delvaux-Beaudoin qui étaient aussi en vedette dans la chanson Paris. C'est une réalisation d'Ariel Poupart qui montre un couple en fuite qui balance entre bonheur et drame.



<https://lecanalauditif.ca/chansons/mara-tremblay-je-reste-ici/>

| CULTURE

MARA, L'AMOUR, ET MOI...



il y a 3 jours par *India Desjardins*



Le temps s'est arrêté un instant. C'était au début du millénaire, quelque part entre 2001 et 2004. Je ne me souviens plus exactement. La vie va vite et ne s'arrête pas souvent. J'étais assise dans la cour de Mara Tremblay. Un insecte s'est posé sur sa jambe. J'ai eu l'impression que tout s'est déroulé au ralenti. Mara a émis un son. Là où mon instinct m'aurait poussée à exprimer de l'horreur, j'ai plutôt entendu chez elle un attendrissement. Elle a pris doucement l'insecte entre ses doigts et l'a aidé à s'envoler et à retourner vers la nature.

Le printemps dernier, avant la sortie de son nouvel album *Uniquement pour toi*, Mara m'a demandé d'écrire la biographie accompagnant son communiqué de presse. Un sentiment d'imposteur m'a envahie. Ayant délaissé le métier de journaliste pour la fiction, écrire une notice biographique n'est plus vraiment dans mes cordes. Mais j'aime Mara. Depuis longtemps. C'était donc un honneur de pouvoir participer à une parcelle du matériel entourant son album à paraître quelques semaines plus tard. Et lui refuser quoi que ce soit m'est impossible. Parce que depuis son premier album, la musique de Mara Tremblay ne m'a jamais quittée.



PHOTO: ANDY JONI

On s'est donné rendez-vous par Facetime au tout début de crise de la COVID-19. Toutes les deux emmitouflées dans nos grands foulards, on s'est parlé du temps qui a passé. Un peu de nos vies, mais pas trop. Nous sommes restées discrètes. Peut-être que de manière tacite, nous savions qu'entre hypersensibles, il valait mieux ne pas se risquer sur des terrains émotifs minés. On a donc parlé d'autres choses, dont ce fameux syndrome de l'imposteur, une faille qu'on partage. « J'ai toujours eu le syndrome de l'imposteur. C'est moins pire avec le temps. » m'a-t-elle rassurée. Puis, rapidement, elle a bifurqué sur son amour de la nature. Ajoutant que ça lui fait du bien dans des moments d'angoisse. Je lui ai mentionné que c'est toujours quelque chose qui m'a frappée chez elle : son rapport à la nature. Elle ne se souvient certainement pas de cette scène anodine dans sa cour, mais on a dressé la liste de chaque référence qu'elle y fait dans ses chansons : le lac, le vent, l'eau, le soleil, les étoiles... Pour elle, c'est intrinsèque.

DEUX VIES EN ORBITE

J'ai connu Mara plusieurs années après l'avoir aperçue pour la première fois. Vers la fin des années 90, je débarquais à Montréal, sur le plateau Mont-Royal, avant que ce soit cool d'habiter là, avant l'embourgeoisement, et bien avant que les esprits tordus y voient le rassemblement d'une certaine clique. C'était un quartier abordable pour un premier appartement, parfait pour une fille de vingt ans fraîchement débarquée de Québec, qui ne conduisait pas, et qui y avait une certaine effervescence, faisant oublier un peu la solitude.

J'habitais sur la rue Resther. Juste à côté de Mara Tremblay, ma voisine immédiate.

Je ne l'ai pas su tout de suite. C'est ma coloc, qui travaillait en musique, qui me l'a chuchoté un jour en la pointant du menton: « C'est Mara Tremblay. » « Qui? » « Chut! Mara Tremblay. Elle joue avec les Colocs et les frères à Ch'val. » « Ah. » Le genre de chose qui n'arrivait pas vraiment à Québec dans ce temps-là. Je dois admettre que j'étais impressionnée d'habiter à côté d'une musicienne qui jouait avec des bands. Par timidité, je baissais la tête quand je la croisais sur le trottoir. Je ne voulais pas qu'elle se sente observée. Je voulais qu'elle me trouve normale comme voisine (comme si c'est normal de toujours baisser la tête quand on voit quelqu'un!).

Puis, elle a sorti son premier album. *Le chihuahua*. Un album qui est tombé comme une tonne de brique dans mon cœur de jeune femme qui vivait des histoires d'amour en montagnes russes et souffrant d'anxiété. Je me reconnaissais dans tout. Moi aussi je me sentais comme un chihuahua dans un petshop de centre d'achats comme dans *Le chihuahua*, moi aussi je me sentais perdue comme dans *La chanson perdue*, moi non plus il ne faisait pas toujours beau chez nous comme dans *Le bateau* et moi aussi, je voulais

aller au lac comme dans *Emmène-moi au lac*. J'ai même cuisiné ma première sauce à spaghetti grâce à la chanson-recette *Le spaghetti à papa* et j'avais envie d'être tout nue avec quelqu'un comme dans *Tout nue avec toi*. J'avais l'impression que cet album me racontait. Et la voix de Mara, c'était la mienne. Je pouvais chanter mes émotions avec elle. Ma douleur. Ma détresse. Mon envie d'être aimée. Mais c'était ma voisine. Donc je me retenais de chanter à tue-tête, t'à coup qu'elle m'aurait entendue (voilà, j'ai réussi à ploguer *T'à coup*, les initiés comprendront).

On s'est finalement rencontrées lors de la sortie de son deuxième album, *Papillons*, par le biais d'un trio humoristique. Je fréquentais l'un d'eux, elle un autre.

C'est comme ça que je me suis retrouvée dans sa cour, un certain après-midi du début du millénaire. À cette époque, elle n'était plus ma voisine. Elle avait changé de quartier, de vie. Et il nous arrivait parfois d'être ensemble, de se confier l'une à l'autre sans vraiment se connaître. On avait des affinités.

Assez d'affinités pour se reconnaître dans des amours compliquées, qui font des vagues et qui ne durent pas. Ce qui fait que nous avons été des étoiles filantes dans nos vies respectives, le temps ces histoires d'amour-là. Des hasards. Des vies qui s'entrecroisent. Nous avons tout de même conservé une sincère affection l'une pour l'autre, tout en s'observant de loin.

Une dizaine d'années nous séparent et, pour moi, sa musique a toujours été celle de cette fille cool un peu plus vieille que tu admires, qui t'aide à comprendre un peu ce que tu es, ce que tu vas devenir. Son expérience lui permet de mettre des mots sur ce que tu ressens, sur ce qui s'en vient. Parfois ça fait peur, parfois c'est réconfortant. Souvent ça écorche.



PHOTO: ANDY JON

Quand elle a sorti l'album *Tu m'intimides* j'étais moi aussi dans une époque de ma vie où j'allais échapper mon cœur comme dans la chanson *Toutes les chances*. Je me souviens d'avoir fredonné cette chanson sans cesse et que mon filleul de trois ans m'ait demandé «

Qu'est-ce que ça veut dire échapper son cœur? » et que cette question me fasse un peu mal, parce qu'au-delà de lui expliquer le concept de métaphore, je devais aussi lui avouer que je n'allais pas bien. Que j'étais en train de me perdre moi-même, et que je devais me retrouver.

La poésie de Mara est aussi sombre que lumineuse, aussi délicate que douloureuse. Elle exprime ce que j'aurais envie de dire. Elle utilise des images qui me parlent. Des mots familiers. À travers les années, ses chansons m'ont accompagnée dans tous les moments importants, des *Aurores* à *Aurait-il plu*, en passant par *Douce lueur*, jusqu'à ce *Que la peine passe*. Elle me raconte. Je me suis approprié chaque mot, chaque son. Même si elle et moi n'avons pas vécu exactement les mêmes choses. C'est la trame sonore de ma vie. Celle qui me permet de revisiter mon parcours de femme, mon parcours amoureux, mon parcours émotif. Celle aussi qui me permet de me décharger de mon intensité. J'ai rangé mes émotions dans ses chansons. Et quand je veux me souvenir de qui j'étais, à un moment particulier, j'écoute un de ses albums. C'est ma machine à voyager dans le temps.

UNE VOIX UNIQUE

À une certaine époque, quand je parlais de mon coup de cœur pour elle, on me répondait souvent « Ah ouain, mais sa voix... » Plus jeune, j'avais tripé sur Hole, The Breeders et Sonic Youth. Je n'ai jamais aimé ce qui était lisse. Et je pense que c'est une des premières fois que le double standard m'a frappée. Était-on si sévère avec les chanteurs et leurs voix différentes? Je me suis demandé si c'est quelque chose qui l'a titillée, au fil des années. « Quand j'ai commencé solo, je ne me suis jamais questionné sur ma voix. Je viens de l'époque Dédé Fortin... On ne remettait pas en question les voix des hommes. Pourquoi on

le ferait avec la mienne? Alors quand c'est arrivé, ça m'a surprise. » Elle aussi, a donc ressenti ce double standard. Mais ça ne l'a pas empêchée de continuer, malgré ses insécurités, qui allaient bien au-delà de ça.

Au début de sa carrière, elle chantait dos au public. « J'avais peur du public. Mais peu à peu, ç'a changé. Les gens venaient me dire qu'ils aimaient ce que je faisais. Ça m'a aidée à me tourner de bord. À leur faire face. » Et peu à peu, les insécurités se sont dissipées.

Elle a tout entendu : « Une fille ça ne chante pas comme ça. », « Lâche ta guitare, c'est moins sexy. » On ne pourra jamais lui enlever d'avoir brisé des barrières, des tabous, d'avoir parlé de sexualité féminine, de maternité, de santé mentale, tout ça dans un rapport à plus grand que soi, plus grand que nous, ce « nous » perdu au milieu de la nature et du cosmos. Et d'avoir tracé tranquillement un chemin pour d'autres.

Quand on écoute ses chansons, sa poésie, on y retrouve un cheminement de vie, rempli d'émotions à fleur de peau. On sent aussi le temps qui passe. La maturité qui s'acquiert. La vision des choses qui change.

« Avant, je voulais tout vivre à tout prix : amoureuse, mère, amante, rockeuse. Tout dans l'intensité. Maintenant, j'ai envie de goûter à tout, mais juste ce qui me fait du bien, avec beaucoup moins d'insouciance. »

UNE TRAME SONORE

Je ne connais rien en musique. J'accroche sur les mots, sur les émotions. Je ne suis pas capable de décrire le son, comme le feraient les spécialistes. Mais lors de notre conversation, quand elle m'a confié « Avant, j'avais peur de laisser les gens sur une mauvaise note » et qu'elle a ajouté que pour son nouvel album, elle s'était permis un peu plus de liberté, j'ai senti qu'elle parlait autant de thèmes que de musique. Cette note, c'est celle du désespoir, quelque chose qu'elle ressent parfois et qu'elle se permet désormais de

vivre dans l'authenticité, comme dans la chanson *On verra demain*.

Je l'ai écouté parler de sa musique. Sans savoir si je devais tout noter. Pensant que les mots précis n'étaient pas si importants. Tout ce qu'elle est se retrouve de toute façon dans sa musique. Elle ne se défile jamais. Puis, une étincelle est apparue dans son regard et elle m'a confié fièrement que son nouvel album *Uniquement pour toi* était celui dont elle est le plus fière depuis *Tu m'intimides*.

Mara Tremblay



uniquement pour toi

Qu'est-ce que représentera cet album dans ma trame sonore personnelle? Une accalmie. Un peu de paix. Ce moment où j'ai eu envie de me poser. Un peu comme cet insecte, qui a choisi Mara comme piste d'atterrissage temporaire, confiant qu'il ne risquait rien, et qu'elle pourrait l'aider à reprendre sa route. Et je fredonnerai sans doute *Je reste ici*, pendant un certain temps.

Qu'est-ce qui a changé pour elle, depuis son premier album?

«Ça s'est transformé. Ça s'est transformé en amour-propre.»

Un jour, je raconterai peut-être à mon filleul que, finalement, je n'ai pas échappé mon cœur. Même si j'avais pourtant toutes les chances que ça arrive. Que le temps a passé. Et que par sa musique, Mara m'a aidée à reprendre mon envol.



Rattrapage du 5 nov. 2020 : Dans la bulle musicale de Mara Tremblay

vendredi 6 novembre 2020



SEGMENTS DE L'ÉMISSION

MUSIQUES DIFFUSÉES

20 h 30 On jouera ce qu'on voudra, avec Mara Tremblay

29:15



Mara Tremblay pour "Uniquement pour toi", son huitième album (2020).

IMAGE : ANDY JON

Mara Tremblay : trouver l'inspiration dans les moments sombres

Posée dans les montagnes des Cantons-de-l'Est, Mara Tremblay avoue retirer un grand ressourcement du confinement qui se prolonge. « Cette pause forcée, je la vois comme une bénédiction, car je ne pouvais pas me l'accorder moi-même. En 33 ans de carrière, je n'ai jamais eu un seul été de congé, parce que je suis en tournée *non-stop* depuis que j'ai 17 ans. » Bien qu'elle dise aller « surprenamment bien », l'autrice-compositrice-interprète trouve important d'aborder la question de la santé mentale, particulièrement en ces temps d'incertitude. Elle raconte d'ailleurs que plusieurs des chansons de son plus récent album, *Uniquement pour toi*, parlent de solitude, de tristesse et de détresse psychologique.

Ariel Poupart réalise le clip de «Je reste ici» de Mara Tremblay

🕒 Le 6 novembre | 👤 Article rédigé par Qui fait Quoi.



Mara Tremblay présente un vidéoclip pour son nouvel extrait radio « Je reste ici », tiré de son album « Uniquement pour toi ».

Réalisé par Ariel Poupart, le clip met en scène les comédiens Édouard Tremblay-Grenier et Éléonore Delvaux-Beaudoin, les mêmes protagonistes que pour le clip précédent, Paris. On entre dans la bulle de deux jeunes en fuite qui cherchent le bonheur dans l'aventure et l'instabilité. On sent les tensions, les pleurs, les chicanes, mais aussi la joie et l'amour qui les unit. Le couple dans toute sa fragilité « tiens-moi bien le cœur, qu'il ne m'emporte ailleurs ».

« Je reste ici » est une chanson onirique et apaisante écrite par Mara lors d'une résidence à Nashville, et composée avec Marie-Anne Arsenault, Sunny Duval et Olivier Langevin. Cette chanson a été enregistrée à Montréal aux côtés de Olivier Langevin (Guitares, basse, voix), François Lafontaine (Piano) et Robbie Kuster (Batterie, percussions).

*La rivière Tennessee qui se cache
Les arbres sont vêtus d'animaux qui regardent
Nos expériences et nos petits pas de danse
Tiens-moi bien le cœur
Qu'il ne m'emporte ailleurs
Si je reste ici*

Mara Tremblay sera en concert virtuel le 4 décembre prochain. Les [billets](#) sont maintenant disponibles.



Le meilleur du son québécois en 2020

Une cuvée essentielle, chargée à bloc et éminemment consolante a émergé de la noirceur pandémique.

5. *Uniquement pour toi*, Mara Tremblay



De son année la plus sombre a émergé le disque le plus beau de sa vie. Un huitième album qui les contient tous. Un florilège supérieur de mélodies heureuses au milieu d'arrangements qui sont autant de paysages à couper le souffle. Un album dont chaque chanson est un sommet, une sorte de paradis. L'album de la maladie récurrente et de la mort dévisagée, l'album de la main tendue et saisie, l'album de l'indéfectible

Olivier Langevin, là pour Mara dans tous ses états. Merci, de la part de chacun d'entre nous.

Blogue de musique canadienne

Faire rouler le rock et la boule de neige pour les amateurs d'artistes
canadiens

12 décembre 2020

Les 25 meilleurs albums de CMB de 2020



Le Blogue de musique canadienne a suivi un total de 612 albums studio d'artistes canadiens en 2020 (24 de plus que l'an dernier). Nous avons choisi nos 25 favoris (représentant 4,1%) et les avons classés, tous indépendamment du genre, de la langue, de la région et de la popularité de l'artiste.

Les meilleures listes d'albums sont de moins en moins consacrées à la musique et davantage à l'identité des artistes, à ce qu'ils représentent, aux marques qu'ils soutiennent et à l'attention qu'ils attirent. Chez Canadian music blog, nous nous intéressons uniquement à la musique elle-même. Nous aimons la musique sophistiquée et progressive avec des mélodies accrocheuses, des voix agréables (à moins qu'elle ne soit instrumentale) et des paroles agréables. Retrouvez ci-dessous nos 25 albums d'artistes canadiens préférés de 2020, y compris notre album de l'année!

21 Uniquement pour toi de Mara Tremblay



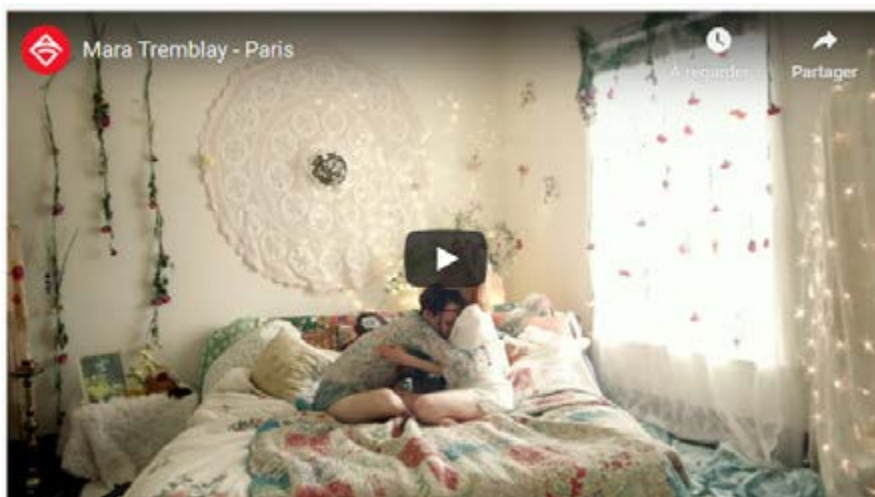
La reine du genre néo-trad a décoré le mur 2020 de la musique merveilleuse avec l'album *Uniquement pour toi*, et elle n'a certainement pas perdu sa touche magique après une vingtaine d'années de talent artistique. Le nouvel album de Mara Tremblay sonne comme si elle ne s'était jamais plus amusée. Elle jette toutes les saveurs qu'elle peut dans la boîte à musique - progressif, folk, rock - vous l'appellez. C'est spatial; c'est terre à terre. C'est aéré; c'est dense. Il est génétiquement incapable d'être classé. Et ce n'est qu'avec le talent doué de Tremblay qu'une telle essence inhérente peut être façonnée. Ici, nous avons de la musique digne du planétarium d'observation des étoiles ou d'une nuit

fantaisiste au musée - vous décidez. Comme pour ses superbes œuvres précédentes, comptez celle-ci comme gagnante.

CHRONIQUES**Top Chansons 2020****33. Mara Tremblay — *Paris***

Cette ballade langoureuse nappée de synthétiseurs fait penser parfois à des pièces de Jason Lytle, mais en plus aérienne. De plus, la voix de l'autrice-compositrice-interprète québécoise Mara Tremblay se glisse dans cet environnement sonore avec aisance. Sa mélodie vocale est convaincante, tout comme audacieuse. L'album *Uniquement pour toi* paraissait le 8 mai dernier.

[Lire notre texte sur la chanson.](#)





— RÉTROSPECTIVES

Nos albums préférés de 2020

par Équipe ecoutedonc.ca · 2020-12-17

Mara Tremblay – « Uniquement pour toi »



Sur *Uniquement pour toi*, on retrouve la **Mara Tremblay** des grands jours, celle qui a inspiré tant de jeunes femmes à faire de la pop pis du rock autrement, celle qui nous a donné *Le Chihuahua*, *Papillons* et *Tu m'intimides*. Ça tombe bien, parce qu'*Uniquement pour toi* figure fièrement dans le haut de la discographie de celle qui aura toujours le cœur jeune. Accompagnée de son complice des premiers jours, Olivier Langevin, Mara nous propose des chansons d'une grande sensibilité où elle nous parle d'amour, mais autrement : l'amour de soi-même, de ses forces, de ses faiblesses. L'amour d'une mère. L'amour d'un être humain. Un album essentiel et rassembleur. **(Jacques Boivin)**



Uniquement pour toi by Mara Tremblay

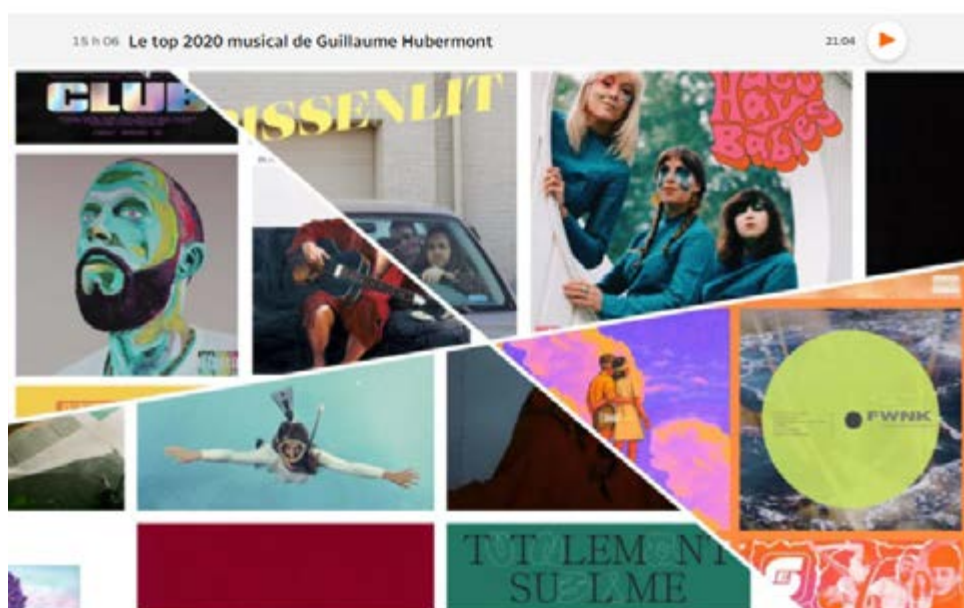




Boreale 138

Le top 2020 musical de Guillaume Hubermont

Publié le 18 décembre 2020 Rattrapage du vendredi 18 décembre 2020



Le top musical 2020 de Guillaume Hubermont
PHOTO : RADIO-CANADA / COURTOISIE : GUILLAUME HUBERMONT

Pour la dernière chronique musicale de l'année, Guillaume Hubermont nous présente les 25 albums et les 9 EP du pays qui auront marqué 2020.

Voici la liste, dans le désordre, des albums du palmarès de Guillaume Hubermont

ALBUMS

Mara Tremblay - Uniquement pour toi

LES MEILLEURS ALBUMS DE 2020 – ALBUMS FRANCOPHONES

👤 François Valenti ⌚ 16 jours ago 📁 Actualités, Critiques, Décomptes

Top 30 Musique francophone

Je vous présente aujourd'hui ma liste des albums francophones 2020, une sélection pour laquelle j'ai dû me résoudre à augmenter mon top à 30 titres étant donné le choix et la grande qualité des sorties dans cette catégorie. J'imagine que mon palmarès parlera de lui-même!

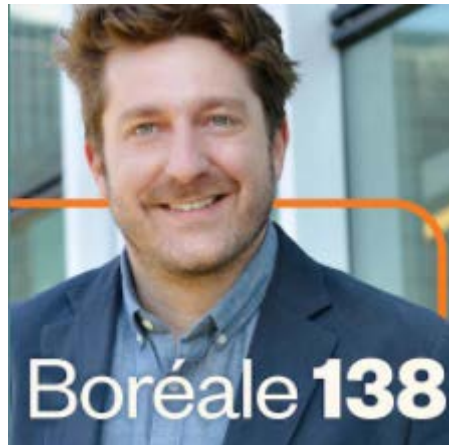
Klô Pelgag, Zén Bamboo, Marie-Pierre Arthur, Louis-Jean Cormier, BEAT SEXÜ, Rouge Pomplier, Yelle, Mon Doux Saigneur, Mara Tremblay, Maude Audet, Comment Debord, Jonathan Personne, Catherine Major, Gab Bouchard, Jimmy Hunt, Olivier Bélisle, Fuudge et autres. Ce sont là quelques noms qui démontrent toute la qualité et la variété des sorties dans cette catégorie. Un large éventail qui confirme que la musique francophone se porte très bien, surtout au Québec!

Vous trouverez plus bas la liste complète de mon Top 30 Albums musique francophone. Je vous reviens demain avec la portion des albums Jazz/ Blues/ World/Instrumental...

#9



Mara Tremblay – Uniquement
pour toi



Les coups-de-cœur culturels 2020 de Guillaume Hubermont

Publié le 23 décembre 2020 Rattrapage du mercredi 23 décembre 2020

16 h 14 Les coups-de-cœur culturels 2020 de Guillaume Hubermont

10:30



Les coups-de-cœur culturels de Guillaume Hubermont pour 2020

Guillaume Hubermont nous fait part de ses coups-de-cœur culturels de l'année, dont font partie l'album *Uniquement pour toi* de Mara Tremblay, le recueil *Sestrales* d'Andréane Frénette-Vallières et le film *Je m'appelle Humain* de Kim O'Bomsain.



23 Dec. 2020



- PALMARÈS

LES PALMARÈS 2020

LA SÉLECTION DE CLÉMENT

Mes goûts musicaux sont aussi étendus que le corps de Patrick dans un hamac de l'espace relax après 3 jours de brosse au Festif! et le nombre d'heures que je consacre quotidiennement à l'écoute musicale est si élevé (tsè des fois je me lève la nuit pour écouter un album) que c'est difficile à chaque année de m'arrêter à une dizaine de disques. J'ai tenté d'aller vers différents styles musicaux et de cibler certains disques qui ne figureront peu ou pas dans les grands palmarès. (PS : J'aurais pu mettre beaucoup plus de disque du Québec mais il y aurait eu trop de similitudes avec le palmarès de Anne-Marie alors j'ai opté pour la diversité). Shout out à la folie absolue de Angel Bat Dawid, à la douceur de William Tyler, à la plume de Kto Pelgag et au fuzz de Frankie and the witch fingers.

7. MARA TREMBLAY - UNIQUEMENT POUR TOI





RÉTROSPECTIVE 2020 | TOP 2020 DE LUNES/EQUINOX : ALBUMS, EP, MONOPLAGES, SESSIONS LIVE ET VIDÉOCLIPS DE L'ANNÉE

Après avoir partagé les albums marquants de 2020 de nos collaborateurs dans diverses catégories, on poursuit notre Rétrospective 2020 en accueillant les coups de coeur de nos ami.es des soirées LUNES et du festival EQUINOX!

La belle grosse gang derrière les soirées LUNES et le festival EQUINOX s'est dite : « tant qu'à passer la fin de l'année dans nos salons en pyjama, aussi bien le faire avec une solide playlist. »

MARA TREMBLAY - *UNIQUEMENT POUR TOI*

On aime tout de Mara et plusieurs de ses albums se méritent une place dans le grand top ultime de la vie. *Uniquement pour toi* ne pouvait mieux tomber, dans une année où le réconfort s'est fait rare et précieux, et on a énormément de gratitude qu'une artiste aussi talentueuse, généreuse et entière, continue de se livrer à nous depuis autant d'années.

À écouter par ici : <https://maratremblay.bandcamp.com/album/uniquement-pour-toi-2>

Découvrez nos 25 chansons francophones favorites de 2020

Paris, Mara Tremblay

Mara Tremblay aurait mérité plus d'éloges pour son superbe nouvel album, *Uniquement pour toi*. J'ai particulièrement craqué pour l'envoûtante *Paris*, où on sent l'apport efficace de son complice de longue date, Olivier Langevin.



Mara Tremblay

Extrait

Paris

Uniquement pour toi
Mara Tremblay

00:00 / 00:30



60 MILLIONS DE CHANSONS OÙ VOUS VOULEZ, QUAND VOUS VOULEZ.

Découvrez sans abonnement